

REVUE DE PRESSE 2018

ORTRA / LE 28

1. Radio Suisse romande La Première – 8 au 12 janvier 2018 – Dominique Roulin aux Dicodeurs
2. Nouvelles – Le travail c'est la santé... et le social- Février 2018
3. ActuVernier- Evénements et loisirs - Village métiers santé-social- Février 2018
4. Radio Cité Genève -Le Grand invité -lancement des BD- 6 février 2018
5. Tribune de Genève – réinsertion infirmières-ers – 19 février 2018
6. Radio Cité Genève- Rencontres -interview sur village métiers santé social - 19 mars 2018
7. Tribune de Genève – rubrique Demain – 20 mars 2018
8. Tribune de Genève – rubrique Aujourd'hui – 21 mars 2018
9. Léman Bleu – Le Journal de 18h30 - Sujet sur village métiers santé-social - 21 mars 2018
10. Entreprise romande- Brève- Les métiers santé-social se présentent- 16 mars 2018
11. Tribune de Genève – PAI – 17 mai 2018
12. Tout l'immobilier - Article sur lancement du programme PAI – 28 mai 2018
13. *Entreprise romande* – Article sur lancement du programme PAI – 22 juin 2018
14. *Radio Cité* – Interview sur la promotion de la première volée des DFE – 23 août 2018
15. *Tout l'immobilier* – interview Célia Pellizari pour les SwissSkills - 23 août 2018
16. *Tout l'immobilier* - Article sur nouvelle saison Zoom métiers – 27 août 2018
17. *Radio Lac* - interview Célia Pellizari pour les SwissSkills - 13 septembre 2018
18. *Tribune de Genève* - interview Célia Pellizari pour les SwissSkills - 13 septembre 2018
19. *Tribune de Genève* – Article sur nouvelle saison Zoom métiers – 5-6 septembre 2018
20. Tribune de Genève – Article sur 1^{er} CFC d'assistante médicale par VAE – 25 octobre 2018
21. Tribune de Genève – Opinions – Cité des métiers – 22 novembre 2018


PLAY **RTS**

Vidéo

Radio

1

2

3

M

Pop

C&S

J&F

[Accueil](#)
[Émissions par date](#)
[Émissions de A à Z](#)


Les Dicodeurs, 11.01.2018, 11h30

Les Dicodeurs à Genève pour la manifestation "Info-Truck santé social" du 8 au 12 janvier 2018 4/5

Notre invitée de la semaine: Dominique Roulin, directrice de l'OrTrA et du Centre le 28

Enregistrement de l'émission au "Basane Café" - Institut Jaques-Dalcroze, Rue de la Terrassière 44, 1207 Genève



Image: RTS

156

Télécharger

Ajouter à la playlist

Partager

Nouveaux épisodes



Les Dicodeurs à Ollon (VD) du 16 au 20 avril 2018 4/5

Les Dicodeurs
Hier, 11h30



Les Dicodeurs à Ollon (VD) du 16 au 20 avril 2018 3/5

Les Dicodeurs
mercredi, 11h30



Page de l'émission

Podcasts

Le travail, c'est la santé... et le social



L'info-Truck du 28 Genève Santé-Social pour la promotion des métiers de la santé et du social.

Genève

Le truck flanqué du logo Le 28 Genève Santé-Social trône place de la Madeleine. À bord, et à disposition du public, des bonbons, des cadeaux et plein d'informations sur les métiers de la santé et du social.

Pour paraphraser Lagardère: «Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!», le 28 Genève Santé-Social va à la rencontre de la population dans des lieux publics et des établissements scolaires avec un info-Truck inauguré en octobre dernier. Sa mission? Informer, promouvoir et valoriser les filières et métiers du social et de la santé à Genève.

Le 28 Genève Santé-Social, espace d'information et de promotion des métiers de la santé et du social a été créé en septembre 2016 à l'initiative de

l'OrTra santé-social Genève, et soutenu par le DEAS et le DIP «dans le cadre de la politique cantonale de lutte contre la pénurie de professionnels qualifiés. Il est une réponse aux recommandations du rapport final du «Programme de lutte contre la pénurie des professionnels de la santé dans le Canton de Genève». Le centre d'information «le 28» est piloté par un comité composé de représentants de l'État, d'employeurs, d'associations professionnelles et de syndicats actifs dans les domaines de la santé et du social », précise Gregory Poux, conseiller pour l'information et la promotion des métiers.

Des centaines de métiers et des milliers d'emplois

«Il s'agit d'offrir un guichet unique des métiers de la santé et du social, afin de les valoriser et de promouvoir les formations dans ces secteurs

pourvoyeurs d'emplois nombreux, pérennes, plein de potentialités et souvent méconnus», explique Yanik Marguerat, chargé de communication à OrTra Santé-Social Genève. Car d'ici 2020, 450 à 830 professionnels par an devront être recrutés dans ces secteurs pour répondre aux besoins des Genevois. Cela concerne plus de 100 métiers, d'assistant-e en soins et santé communautaire à orthoptiste en passant par infirmier-ère ou podologue... «Et sans cesse des nouveaux métiers comme celui du CFC en technologues en dispositifs médicaux, nouveaux professionnels responsables de la stérilisation et dont la formation débutera à la rentrée 2018». Les publics concernés sont les jeunes en quête de carrière quelle que soit leur filière (formation professionnelle initiale, supérieure ou Hautes écoles spécialisées) et les moins jeunes en retour à l'emploi, reconversion ou évolution ainsi que

leurs parents. L'OrTra propose *in situ* 4 formations certifiantes (CFC et AFP) dans la santé et le social. Elles s'adressent à la fois à des jeunes apprentis et à des adultes en formation qui ont entrepris une démarche de validation des acquis de l'expérience. «Le mandat de l'OrTra est d'être un centre de compétences qui dispense des cours inter-entreprises, l'un des 3 volets de la formation professionnelle avec l'école et les entreprises elles-mêmes». Et pour se renseigner sur tous ces métiers, sur les modalités et les formations pour y prétendre, rendez-vous au 28, deux conseillers assurent une permanence trois jours par semaine, ou à l'info-Truck à l'occasion de ses sorties en ville...

Isabelle Fringuet-Paturle

Le 28 Genève Santé-Social - Information Promotion rue des Charmilles 28, 1203 Genève

Les prochaines étapes de l'info-Truck du 28 Santé Social: 21 et 22 mars à Balexert www.genevesantesocial.ch www.ortra-ge.ch

PUBLICITÉ

Offrir une éducation de qualité aux enfants défavorisés!

Enfants du Monde

www.edm.ch CCP12-415-4

WAHOU!! C'EST LES SOLDES CHEZ NOEL FOURRURES!!

Noël FOURRURES

1, place Claparède - 022 346 28 55 - www.noelfourrures.ch

Les Repas du Colibri

Repas convivial chaque vendredi à 12 h à la Paroisse protestante de Servette-Vieuxseux

OUVERT À TOUS
De 6.- à 12.- selon possibilités
Sur inscription de préférence

9 février
Soupe - Tarte aux légumes
Dessert

16 février
Salade chou
Hamburger & frites maison
Dessert

23 février
Couscous

2 mars
Salade
Spaghettis bolognaise
Dessert

55 av. Wendt - 1203 Genève
T. 022 344 56 83

- 4** Sécurité à Vernier : une police de proximité à l'écoute de la population
-
- 8** La croissance de Cointrin préoccupe les élus verniolans
-
- 15** Comment recycler CD, DVD, radiographies et bouteilles en plastique ?
- 16** La mutation du quartier de l'Étang débute !
- 18** Déclaration d'impôts : besoin d'aide ?
- 20** Les chenilles processionnaires dans nos parcs et jardins
- 22** Retour sur l'exposition « Moi Aussi »
- 23** Inauguration du centre musical des Libellules
- 24** Concept de mesures d'isolation acoustique autour de Genève Aéroport
-
- 25** Visitez le Village des métiers santé-social à Balexert
- 26** *Terra Danza*
- 27** *Vole!*
- 28** Stephen Kovacevich
- 29** *La Limite*, une nouvelle création de la Compagnie Resulto
- 30** FIFDH
- 31** Chéquier culture
- 32** Quand dans vos bibliothèques, « amûûr » rime avec lecture
- 34** Deux artistes, deux parcours
- 35** Célébration de l'Escalade
- 39** *Death'Skalade*, retour sur la 5^e édition
-
- 42** *Dans la gueule du gnou*
- 43** Ateliers Danse en famille
-
- 45** Excursion au Repaire Louis Mandrin
- 46** Promotions Seniors 2017
-
- 48** Les Kyokushin Karaté de Vernier s'attaquent à l'Espagne

Edité par l'administration municipale
Comité de rédaction :
Pierre Ronget
Myriam Jakir Duran
Line Parmentier
Valérie Walther-Palli
Fabio Marzano

actu@vernier.ch
www.facebook.com/VilledesVernier

Mairie de Vernier
CP 520 – 1214 Vernier
Tél. 022 306 06 06
Fax 022 306 06 60
Horaires d'ouverture
9h-12h et 14h-17h
www.vernier.ch

Prochain numéro : Ecoles
Délai rédactionnel : 16 février 2018
Parution : 14 mars 2018

Archives : www.vernier.ch/magazine
Journal tiré à 17 300 exemplaires,
10 fois par année.
La rédaction décline toute responsabilité
envers le contenu des articles et
des illustrations dont elle n'est pas l'auteur.

Imprimé par Atar Roto Presse SA, Genève
sur papier offset 100 g
Graphisme et mise page : Fabio Marzano
Service de la culture et de la communication
Illustration de couverture : R. Barman



VERNIER 
Une Ville pas Commune

Visitez le Village des métiers santé-social à Balexert

Les métiers de la santé et du social vous intéressent ? Vous voulez en savoir plus sur un secteur dynamique et passionnant offrant de nombreuses possibilités de formation et d'emploi ?



Le Centre d'information et de promotion Le 28, en collaboration avec la Ville de Vernier et le centre commercial Balexert, a le plaisir de vous convier au village des métiers santé-social.

Retrouvez-nous les **mercredi 21 et jeudi 22 mars 2018** dans le hall du centre commercial de Balexert de 9h à 18h.

De nombreuses institutions, employeurs, écoles et associations professionnelles représenteront la grande diversité des métiers santé et social.

Un riche programme d'animations permettra au public de tout âge de rencontrer les professionnel-le-s et de s'informer sur la formation, les métiers et les enjeux entourant ces carrières d'avenir. Vous trouverez lors de ces journées

une exposition de BD, des stands de démonstration et simulation des métiers en présence d'étudiants et d'apprentis. Vous aurez aussi la possibilité de pouvoir échanger avec des professionnel-le-s de la santé et du social qui partageront avec vous leurs expériences et répondront à toutes vos questions sur ces filières.

Cette manifestation vous permettra également de découvrir l'info-Truck du centre Le 28 et de rencontrer ses dynamiques conseillers.

Info

Programme détaillé sur genevesantesocial.ch

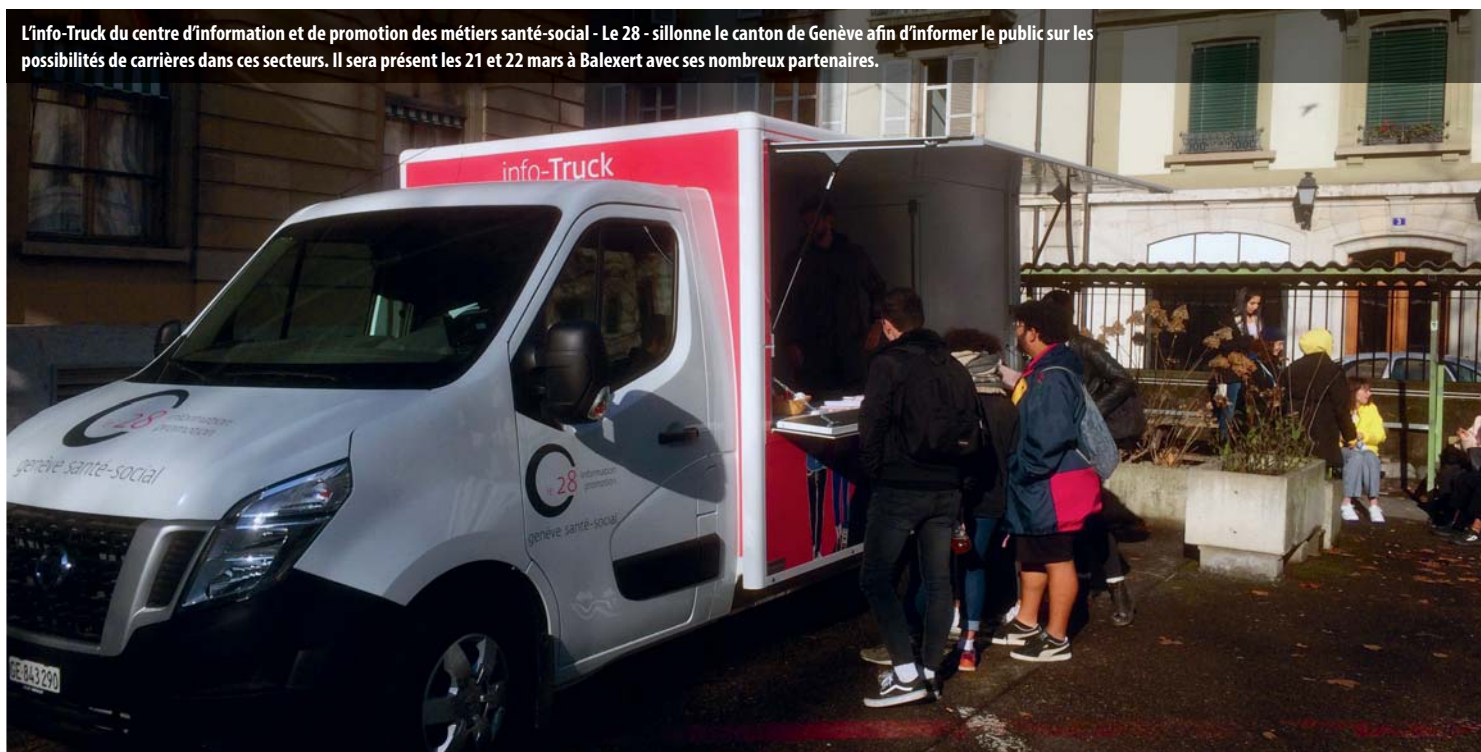
info@genevesantesocial.ch

Tél. 058 255 11 10

Facebook et Instagram #geneve sante social

Entrée libre

L'info-Truck du centre d'information et de promotion des métiers santé-social - Le 28 - sillonne le canton de Genève afin d'informer le public sur les possibilités de carrières dans ces secteurs. Il sera présent les 21 et 22 mars à Balexert avec ses nombreux partenaires.



Rencontres



Un(e) invité(e) autour d'une actualité à Genève au micro de **Charlotte Lang**

Tous les jours à 18h15 - Rediffusion à 07h45 ET 11h00 le lendemain

Partager :



21/03/2018 - "l'Envol du petit Prince"

Le cancer est la 1ère cause de mortalité par maladie chez l'enfant en Suisse. Quelles ressources pour garder espoir? Quelle place pour les réseaux sociaux? Rencontre avec Marie Brevet, auteure de l'Envol du petit Prince.



20/03/2018 - "Routiniers. La clairvoyance au volant"

"Conduire, c'est comme la cuisine, il faut rester à jour, s'adapter et se former en permanence!" Anita Brechtbuehl, spécialiste sécurité routière et responsable de la campagne "Routiniers. La clairvoyance au volant".



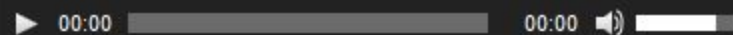
19/03/2018 - Découvrir les métiers de la santé et du social

Deux journées gratuites et ludiques pour découvrir les métiers de la santé et du social. Rencontre avec Yanik Marguerat du centre d'information Le 28 avec le soutien de la ville de Vernier.



16/03/2018 - "Trésors dans la glace"

Comment amener un jeune public à réfléchir sur nos comportements face à l'environnement? "Trésors dans la glace", un



ON AIR

Actuellement vous

PROGRAMME À VENIR

Flash info

17:00 17:15



La pensée du jour

10:00 10:05



Rencontres

11:00 11:15



Le Grand Invité

11:30 11:45



Le Grand Format

12:15 12:30

EMISSION DE LA SEMAINE

Radio 92.2 Cité Genève

Radio 92.2 Cité Genève
www.radiole.ch

Magazines ▾ Culture ▾ Musique ▾ Communautés genevoises ▾ L'équipe ▾ Programme

▶ nève



ON AIR

POUP (CH) - FIRE...

Actualités

Le Grand Invité

06/02/2018

« Les métiers de la santé et du social croqués par des élèves de l'École Supérieure de Bande Dessinée de Genève », avec **Yanik Marguerat**, responsable communication du « 28 », au micro de Gilles Soulhac



00.12

05.24

Le Grand Format

06/02/2018

La chute boursière à Wall Street a entraîné des inquiétudes jusqu'en Suisse. Les chiffres de l'emploi sont pourtant bons aux États-Unis. **Benoît Lallemand**, secrétaire



PROGRAMME À VENIR

Le Grand Invité

08:15 à 08:30



Culture

08:45 à 09:00



Radioliteratif

09:15 à 10:00



La pensée du jour

10:00 à 10:15



Rencontres

11:00 à 11:15





À Genève, un expert défend l'action de l'UE en Méditerranée pour secourir les migrants
Monde, page 15

Affaire CarPostal: critiquée, Doris Leuthard va devoir s'expliquer
Économie, page 17



Suisse

Monde
Economie
Culture
La der

Santé

Il y a urgence à faciliter la réinsertion des infirmières

Près de 50% des infirmières arrêtent prématurément, alors que la branche va manquer de main-d'œuvre. Les cantons se mobilisent

Sevan Pearson

Après vingt-quatre années d'interruption, Béatrice Gaspoz vient de recommencer à exercer son métier d'infirmière, à l'âge de 47 ans. La réinsertion de cette Valaisanne installée depuis un quart de siècle dans le canton de Vaud est une belle réussite, même si le chemin n'a pas toujours été facile. Maman à 23 ans, elle quitte alors sa place au CHUV pour se consacrer à sa famille. Elle reprend par la suite des activités bénévoles puis s'oriente vers l'éducation de l'enfance à temps partiel.

Tout comme Béatrice Gaspoz, près de la moitié des infirmières (49,5%) quittent leur profession de manière précoce, selon une étude de l'Observatoire suisse de la santé (Obsan). En moyenne, elles n'exercent que quinze ans, indique l'Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI). Ces chiffres sont d'autant plus inquiétants que l'on ne forme pas assez dans le domaine: «Les 2500 diplômés d'infirmières décernés chaque année en Suisse ne couvrent que la moitié des besoins du pays», écrit ainsi l'Obsan. Conséquence: 38% des infirmières proviennent de l'étranger, indique l'ASI dans sa revue. En Suisse romande, 27% des infirmières actives viennent de France.

Dans un contexte de vieillissement de la population, le personnel infirmier pourrait donc sérieusement manquer d'ici à 2030. Différents cantons se mobilisent. Ainsi, à Berne, c'est la section locale de l'ASI qui offre une formation, financée par le Canton. Sous réserve de remplir certaines conditions, de 40 à 60 personnes suivent le programme de réinsertion chaque année. Du côté de Genève, ce sont les établissements intéressés à engager des personnes se réinsérant qui mettent en place les mesures nécessaires (voir ci-contre). Quant au Canton de Vaud, il a mis en place un programme structuré de réinsertion. C'est vers celui-ci que s'est dirigée Béatrice Gaspoz.



Grâce au programme vaudois de réinsertion, Béatrice Gaspoz exerce à nouveau sa profession d'infirmière. FLORIAN CELLA

En 2015, cette infirmière s'est retrouvée face à un dilemme: se former dans une nouvelle profession ou renouer avec ses premiers amours, les soins infirmiers.

Grâce à un conseiller en orientation professionnelle, elle est aiguillée vers le Centre d'information des professions santé-social (CiPS), à Lausanne. «Après une si

longue pause, j'avais de la peine à me présenter comme infirmière», confie Béatrice Gaspoz. Le CiPS lui propose alors de suivre un cours à Espace Compétences, qui permet

une mise à niveau dans une profession qui évolue très vite.

Une formation de 24 jours
«La formation dure vingt-qua-

tre jours répartis sur environ huit mois, explique Anne Gonin Nicole, chargée de mission dans la réinsertion et la réorientation professionnelle des infirmières et des infirmiers au CiPS. Elle permet de revoir les compétences théoriques et techniques nécessaires pour pratiquer la profession dans les conditions actuelles.»

Très ancrés dans la réalité, les cours proposés sont indispensables pour une réinsertion réussie après un arrêt professionnel de plusieurs années. «Grâce à cette formation, je me suis sentie bien armée pour travailler sur le terrain», explique Corinne Van der Mensbrugge, infirmière référente pour les soins à domicile au Centre médico-social (CMS) de La Tour-de-Peilz. Cette maman de 48 ans a entamé en février 2017 son processus de réinsertion. «J'ai obtenu ensuite une place de stage en septembre dernier, puis un contrat à durée indéterminée», raconte-t-elle.

Un personnel apprécié

«En 2017, 84 infirmières ont suivi une des mesures du dispositif», indique Anne Gonin Nicole. «Ce nombre varie d'une année à l'autre, mais il se situe entre 70 et 110.» Même si certaines participantes renoncent à leur réinsertion, les résultats sont bons. «Dans la dernière volée, toutes ont réussi le cours», se réjouit la chargée de mission. Si Anne Gonin Nicole parle au féminin, c'est que les hommes sont très peu nombreux: **Suite en page 14**

Genève s'engage aussi en faveur du personnel soignant

● S'il n'existe pas d'équivalent du Centre d'information des professions santé-social (CiPS) Genève, le Canton a pris lui aussi des mesures pour favoriser la réinsertion. Il mandate ainsi l'Organisation genevoise du monde du travail pour la formation professionnelle initiale dans les domaines de la santé et du social (OrTra). Cette structure a mis en place le 28 Genève Santé-Social, un centre chargé d'informer et de promouvoir les professions de la santé et du social. L'objectif est de pouvoir répondre au défi de la relève de personnel qualifié dans ces domaines et de rendre attractifs ces métiers. Les cours de réinsertion sont ainsi

directement dispensés par les établissements concernés. À l'Institution genevoise de maintien à domicile (Imad), les personnes qui se réinsèrent «suivent le même processus que les infirmières que nous engageons et n'ayant pas connu d'interruption d'activité», précise Philippe Cathélaz, directeur de la communication. «Notre processus d'intégration est systématique et très complet et comprend environ nonante heures de formation étalées sur quatre mois.» En 2017, trois personnes sur les 89 qui ont été engagées avaient interrompu leurs activités de manière durable pour des questions personnelles. Quant aux Hôpitaux

universitaires de Genève, ils engagent chaque année une dizaine d'infirmières en reprise d'emploi. «Elles suivent alors un programme sur mesure, qui comprend souvent une période de travail en binôme», éclaire Marie-José Roulin, directrice adjointe des soins. Elle tient à préciser que cet accompagnement mobilise «des ressources analogues à celles nécessaires à l'intégration de jeunes diplômées». La directrice conclut: «Les infirmières qui se réinsèrent privilégient l'axe relationnel et donc les soins de longue durée, alors que les jeunes préfèrent en général les soins aigus. C'est donc un bon complément.» **S.P.**

PUBLICITÉ

Geneux Dancet
TOITURES - ETANCHEITÉ
SOS
022 989 11 37
24/7
depuis 1854

Suite de la page 13

quatre sur les 84 personnes ayant participé au programme en 2017. Sachant que 292 personnes se sont formées en soins infirmiers en 2016 dans le canton de Vaud et qu'il en faudrait 170 de plus annuellement pour couvrir les besoins, la réinsertion de quelques dizaines d'infirmières a non seulement toute son importance, mais devient même urgente.

Le stage est l'une des mesures proposées par le CiPS. «D'une durée de trente jours de travail effectif, non rémunéré, il permet de refaire une expérience pratique tout en bénéficiant de l'encadrement d'une infirmière de référence», indique Anne Gonin Nicole. Ce stage non payé ne risque-t-il pas de décourager des candidates potentielles? «Non», assure la chargée de mission. «Étant financée par l'État de Vaud, la formation est proposée gratuitement aux personnes se réinsérant. Généralement, elles accomplissent ensuite ce stage qui leur permet d'appliquer les compétences acquises lors des cours.» Anne Gonin Nicole tient cependant à préciser que cette expérience pratique ne garantit pas un engagement, mais le facilite. La plupart des infirmières qui achèvent le programme de réinsertion se dirigent ensuite vers les établissements médico-sociaux (EMS), les CMS ainsi que vers des centres de traitement et de réadaptation.

Marc Dupertuis, directeur du Service ressources humaines & formation de l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile, confirme que les CMS engagent des infirmières qui se réinsèrent au moyen du dispositif de réinsertion et réorientation professionnelles, soutenu financièrement par le Service de la santé publique du Canton de Vaud et encadré par le CiPS. «La proportion n'est cependant pas encore très élevée pour le moment.» Pourtant, ce sont des profils appréciés. «Ces personnes sont motivées, ont souvent une bonne expérience professionnelle et une connaissance du système de santé», précise Marc Dupertuis. Ce que confirme Marina Burri, de l'Hôpital de Lavaux: «Outre la

motivation, la maturité personnelle et professionnelle de ces personnes est intéressante pour nous.»

Un chemin parfois difficile

Quant à Béatrice Gaspoz, elle a obtenu un contrat à durée indéterminée. «Je travaille dans le centre de neuroréadaptation de Lavigny, qui s'occupe de patients ayant subi des lésions cérébrales», explique-t-elle. Mais le chemin qui l'a conduite à son poste actuel n'a pas été simple. «Je doutais beaucoup et n'étais pas sûre d'aller au bout du processus de réinsertion, révèle-t-elle. Je me suis remise en question plusieurs

«J'adore l'aspect relationnel de mon métier et j'ai du plaisir à aller travailler»

Béatrice Gaspoz

Infirmière au centre de neuroréadaptation de Lavigny

fois durant la formation.»

Des enseignants très motivés et des collègues de cours enthousiastes l'encouragent alors à ne pas baisser les bras. «J'étais très stressée par les examens finaux. Ce sont mes enfants qui me faisaient répéter la matière», rigole cette quarantenaire quatre fois maman. Cependant, les difficultés ne s'arrêtent pas là. «J'ai commencé mon stage à Lavigny, mais je ne me sentais pas efficace au début. J'ai même failli abandonner.» C'est son troisième fils qui lui donne une nouvelle envie. Elle demande alors une prolongation de son encadrement. Ce temps d'adaptation nécessaire a finalement débouché sur un engagement.

Béatrice Gaspoz, qui adore l'aspect relationnel de son métier, utilise non seulement ses compétences professionnelles, mais également son expérience de vie, très variée. «J'ai du plaisir à aller travailler.» Et, surtout, elle ose enfin affirmer: «Je suis une infirmière.»

Explosion mortelle

Delémont (JU) Une explosion s'est produite dimanche dans la cuisine d'un appartement. Une personne a perdu la vie dans l'incendie qui s'est déclaré par la suite. Son identification formelle est en cours, a annoncé en soirée la police jurassienne. **ATS**

Chanceux!

Saint-Gall Un homme domicilié en Appenzell a tenté sa chance au casino de Saint-Gall et remporté plus de 2 millions de francs. Il a joué 21 fois de suite 1 franc à un automate. La 21e mise était la bonne. **ATS**

Ex-diplomate Tim Guldemann tire sa révérence

Le conseiller national Tim Guldemann (PS/ZH) s'en va. L'ancien ambassadeur de Suisse à Berlin quitte la Coupole fédérale à la fin de la prochaine session parlementaire, a annoncé le PS zurichois. C'est l'ancien chef de la Jeunesse socialiste Fabian Molina qui lui succède. Tim Guldemann, 67 ans, a été élu en octobre 2015 lors des élections fédérales. Il est le premier Suisse de l'étranger à intégrer à Berne, où il défendait les intérêts des 700 000 personnes de la cinquième Suisse. L'ancien diplomate vit à Berlin avec sa famille. Il explique son retrait par le fait qu'il est difficile de vivre quelque part et de faire de la politique ailleurs. **ATS**

Valais Trois avalanches, quatre blessés

Deux randonneurs ont été blessés dimanche par une avalanche au-dessus de Finhaut. Deux autres personnes ont été emportées par des avalanches hors des domaines skiables. L'une dans la région du Mont-Fort, l'autre dans celle d'Orsières. Leur vie n'est pas en danger. Dans l'après-midi, la police avait lancé un appel à la prudence. Le danger est marqué (3 sur une échelle de 5) pour l'ensemble du canton. **ATS**

Zurich La gauche ne veut pas de Bannon

La gauche veut empêcher une visite de Steve Bannon en Suisse, à Zurich, prévue le 6 mars, rapporte le *SonntagsBlick*. Le penseur de la droite radicale aux États-Unis a été invité par l'éditeur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire alémanique *Die Weltwoche*, le conseiller national UDC Roger Köppel. Plusieurs groupes de gauche ont appelé à se mobiliser contre la venue de ce nationaliste qui flirte avec l'extrême droite américaine. Le lieu de la rencontre n'a pas été rendu public et ne sera transmis qu'aux inscrits. Même la police zurichoise n'a pas été informée du déroulement de l'événement. **ATS**

Extrémisme

Un imam zurichois traque la radicalisation en prison

Engagé à plein temps par le Canton dans un pénitencier, Sakib Halilovic juge son rôle de prévention essentiel. Rencontre

Gabriel Sassoon Zurich

Sakib Halilovic est un cas unique en Suisse. En juin dernier, le pénitencier de Pöschwies, le plus grand de Suisse, dans le canton de Zurich, engageait ce volubile imam de 52 ans comme aumônier. À plein temps. C'est une première dans une prison suisse, où les accompagnants spirituels de confession musulmane ne se rendent qu'occasionnellement et à titre bénévole (lire ci-dessous).

Au terme de sa visite du centre de détention il y a deux semaines, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga louait l'engagement de ce nouveau fonctionnaire et le rôle pionnier du Canton de Zurich.

Accompagnement religieux

Jusqu'à l'été dernier, Sakib Halilovic n'était employé qu'à temps partiel. L'augmentation de son temps de travail reflète la volonté de la cheffe du Département de la justice et de l'intérieur, Jacqueline Fehr, de confier aux musulmans le même accompagnement religieux que celui offert à leurs codétenus chrétiens. Dans la prison de Pöschwies, les prisonniers musulmans représentent 30% de la population carcérale.

Sakib Halilovic a aussi un rôle à jouer dans la lutte contre l'extrémisme islamiste. «Ma présence est essentielle pour prévenir la radicalisation. En faisant partie de la maison, je peux échanger régulièrement avec les détenus, apprendre à les connaître et remarquer si l'un d'entre eux commence à adopter un comportement étrange», affirme l'imam, réputé en Suisse alémanique pour ses vues progressistes.

«Pas de signes inquiétants»

En sept ans, le Zurichois d'origine bosniaque (naturalisé Suisse) assure ne jamais avoir décelé de signes inquiétants. «Les prisons suisses ne sont pas un foyer de radicalisation», soutient-il. Publié en juin dernier, un rapport du Réseau national de sécurité arrive à la même conclusion: comparés à d'autres établissements problématiques à l'étranger, ceux de Suisse ont l'avantage d'être plus petits, ce qui permet un meilleur contrôle.

L'an dernier, la prison de Pöschwies se trouvait toutefois au cœur d'une polémique en raison de liens douteux entretenus par deux imams. Un des collègues de



Sakib Halilovic est réputé en Suisse alémanique pour ses vues progressistes. TAGES-ANZEIGER/URS JAUDAS

Sakib Halilovic était notamment accusé d'être proche des milieux salafistes. La conseillère d'État Jacqueline Fehr a réitéré sa confiance en ces deux personnes.

Élargir la formation

Publié en décembre 2017, le plan d'action national de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent souligne le rôle préventif que peuvent remplir des accompagnants spirituels. Il appelle les hautes écoles à mettre en place des offres de formation et de perfectionnement pour permettre à des membres de communautés religieuses non reconnues d'envisager des fonctions d'aumônier.

C'est ce que fait déjà l'Université de Berne, notamment. En juin de l'année dernière, elle a ouvert

aux musulmans, entre autres, son certificat de formation continue (CAS) en aumônerie, réservé jusqu'alors aux chrétiens. Le premier étudiant musulman à suivre ces cours n'est autre que Sakib Halilovic. «C'est important pour remplir ma mission de manière qualitative, pour renforcer mes compétences», dit-il. Un aumônier doit inspirer confiance, apporter un soutien moral ou spirituel, mais aussi savoir déceler des signes de radicalisation et comment fonctionne la justice: «Souvent, les détenus veulent parler de leur cas.»

L'Université de Berne prévoit encore de développer son offre en aumônerie carcérale en proposant des cours aux personnes qui n'ont pas les diplômes requis pour s'inscrire à un CAS. Si les aumôniers

chrétiens disposent la plupart du temps d'un titre universitaire reconnu en théologie, ce n'est souvent pas le cas des aumôniers musulmans. «Il faut s'assurer que ces derniers ne commettent pas de faute, qu'ils comprennent leur rôle», affirme Frank Stüfen, chargé de développer ce nouveau programme, également aumônier réformé à Pöschwies.

Un vrai besoin

Sakib Halilovic espère que d'autres imams le suivront dans ses pas. Sa présence quotidienne à Pöschwies répond à un vrai besoin. «Et en nous intégrant dans le centre de détention, le Canton envoie un signal très clair: les musulmans font partie de la société, même en prison.»

«Être là une fois par mois, c'est peu»

● Un imam qui officie comme aumônier à plein temps au sein d'une prison et qui est rémunéré par l'État: la pratique du Canton de Zurich n'a pas d'équivalent en Suisse romande. Dans les prisons vaudoises, des imams font la prière ou célèbrent des fêtes religieuses comme bénévoles. S'ils reçoivent une demande de rendez-vous d'un détenu, ils peuvent le rencontrer à titre privé. Ils ont alors le même statut qu'un visiteur, contrairement aux aumôniers chrétiens, qui ont accès, en général, à l'enceinte de la prison. La raison tient à la non-reconnaissance officielle de l'islam. Naceur Ghomraci se rend deux à trois fois par mois à la Croisée et une fois par mois à

la Tuilière. Il estime que ce n'est pas assez. «Il faudrait une présence plus régulière pour améliorer l'intervention, y compris notre rôle préventif en matière de radicalisation. Il y a un vrai besoin qui correspond malheureusement au fait qu'il y a de plus en plus de musulmans en prison. À la Croisée, ils représentent 50% des détenus.»

Dans le canton de Genève, on s'en tient au principe de la laïcité. «L'État n'emploie aucun imam ni quelconque personnel religieux, quelle que soit la religion», explique Laurent Forestier, porte-parole du Département de la sécurité et de l'économie. L'imam Rijad Aliu intervient à Champ-Dollon et à la Brenaz, à titre bénévole, lors

de la prière du vendredi. Il suit actuellement la formation pour les imams dispensée par l'Université de Genève. Quel rôle joue-t-il dans la prévention de la radicalisation? «Les aumôniers doivent être en mesure d'alerter les autorités en cas de menace grave et concrète, mais leur rôle premier ne consiste pas à lutter contre la radicalisation», répond Laurent Forestier.

Le Canton de Fribourg, de son côté, se démarque. En 2016, il a décidé d'intensifier sa collaboration avec un aumônier musulman. En plus de la célébration des prières du vendredi, il a depuis la possibilité de s'entretenir individuellement avec des détenus. **G.S.**

Pascal Broulis aurait tardé à se déclarer à Lausanne

«Le Matin Dimanche» publie un nouvel élément sur la situation fiscale du grand argentier vaudois, qui n'aurait pas été en règle entre 2002 et 2011

La situation fiscale du ministre vaudois des Finances, Pascal Broulis, continue de faire des vagues. Dans sa dernière édition, *Le Matin Dimanche* expose que le conseiller

d'État n'a déclaré ses séjours à Lausanne au fisc qu'en 2011, alors qu'il a été élu en 2002 et y travaille donc depuis. L'information émane de «plusieurs sources concordantes». Le magistrat ne la confirme pas.

L'enquête du dominical précise que, selon le contrôle lausannois des habitants, l'épouse de Pascal Broulis est domiciliée en résidence principale dans la capitale depuis 2005. Comment l'élu pourrait-il justifier n'avoir séjourné que

moins de nonante jours par an à Lausanne entre 2002 et 2011?

Ce dernier rebondissement s'inscrit à la suite d'une série d'articles qui créent le malaise. Le 9 février, le *Tages-Anzeiger* révélait que le grand argentier ne payait qu'un tiers de ses impôts à Lausanne, contre deux tiers à Sainte-Croix. L'information a soulevé des questions au Grand Conseil, au Conseil communal de Lausanne et dans les médias.

Contacté, Pascal Broulis précise, comme il l'a fait au *Matin Dimanche*, que des interpellations ont été déposées et qu'il répondra «en priorité au parlement». Les textes sont signés d'Hadrien Buelin, d'Ensemble à Gauche et du socialiste Stéphane Montangero. Le premier soupçonne l'élu de bénéficier d'un passe-droit, le second se demande si la loi de 1956 sur les impôts communaux n'est pas dépassée. **L.BS**

Aujourd'hui

21 mars 2018

Tom Monaciet Carole Extermann
LargeNetwork

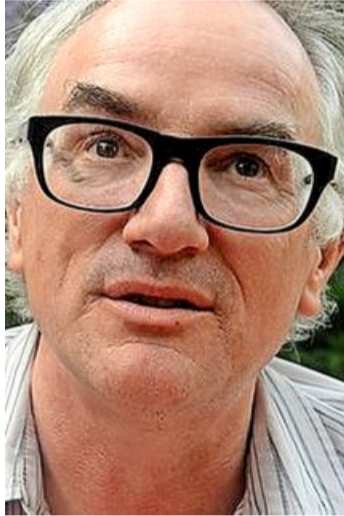
Aquatique

«Ailleurs est ce rêve proche», l'exposition temporaire de la Villa du Parc, touche à sa fin. À l'occasion du finissage de ce projet, *Dérives*, le film d'Émilie Brout et Maxime Marion, est projeté au Moulin de Carra. Les deux artistes ont réuni pas moins de 2000 images d'eau sous toutes ses formes, puisées dans différents films et générant une œuvre contemplative et infinie. À la suite du visionnage, le duo sera présent pour un moment de discussion. Rue du Vieux-Moulin, 74 100 Ville-la-Grand. Tél. 0033 450 38 84 61. À 17 h. Entrée libre.

Racisme

Au Centre d'intégration culturelle, à Carouge, le professeur Ninian Hubert van Blyenburgh interviendra dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Le spécialiste en anthropologie et biologie propose de réfléchir aux différents moyens de lutter contre les tensions discriminatoires racistes, mais aussi sexistes. L'intervenant défend la nécessité de développer de nouveaux outils, notamment au niveau éducatif, afin de lutter contre le rejet de l'autre.

Rue de Carouge 50, 1205 Genève. Tél. 022 320 59 55. À 18 h. Entrée libre.



Santé et social

Le Village des métiers santé-social s'installe durant deux jours au Centre commercial de Balexert. À partir de mercredi, plusieurs stands et activités imaginés par le centre d'information Le 28 et la Ville de Vernier permettront au public de se familiariser avec la diversité des métiers de ce domaine. «Notre rôle est de mettre en avant les activités professionnelles en lien avec la santé et le social mais aussi de coordonner les employeurs et les associations liées à cette branche, précise Yanik Marguerat, chargé de communication pour Le 28. Il convient de

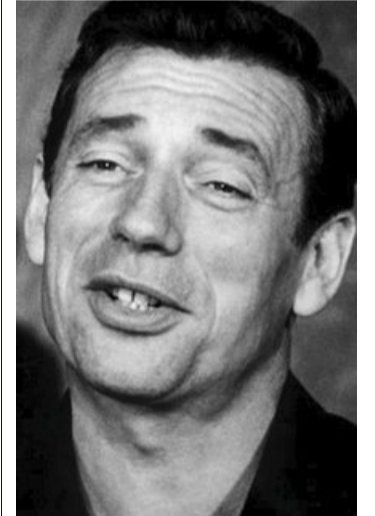
valoriser ces métiers souffrant de pénurie, sans cacher la part de difficulté qui en fait partie.» Au rendez-vous, exposition de bande dessinée en taille humaine, par les étudiants de l'École supérieure de bande dessinée de Genève, atelier de réanimation ou encore simulateur de vieillesse. Des professionnels ainsi que des étudiants et apprentis seront également présents afin de partager leur parcours et répondre aux questions des visiteurs. Av. Louis-Casaï 27, 1216 Genève. Tél. 022 328 11 41. Me et je de 9 h à 18 h. Entrée libre.

20h00

Yves Montand

L'acteur, chanteur et fantaisiste italien Gennaro Cannavaciolo chante Yves Montand à l'Alhambra. Dans le cadre de cet incontournable rendez-vous de la francophonie internationale qu'est le festival Voix de Fête, le chanteur se produit, accompagné d'un orchestre, pour interpréter son récital intitulé *Yves Montand, un Italien à Paris*, retraçant le parcours de cet illustre artiste.

Rue de la Rôtisserie 10, 1204 Genève. Tél. 022 307 10 48. Prix: 38 fr. (plein tarif).



12h15



La pause de midi

David Joris

Se cultiver, perfectionner, découvrir ou simplement écouter. Toutes les raisons sont bonnes pour se rendre ce midi à Uni Bastions pour assister au portrait énigmatique et la carrière de David Joris à Bâle par Barbara Mahlmann-Bauer, professeure émérite de littérature allemande, spécialiste de la période XVIe à l'Université de Berne. C'est en tout cas la sixième «actualité de la recherche» du semestre de printemps que propose la HEAD, en collaboration étroite avec l'Université de Genève, unité histoire de l'art. Bienfaiteur, nicodémiste, prophète, hérétique, l'anabaptiste David Joris ne manque pas de qualificatifs. Exilé et appartenant à la communauté des réfugiés néerlandais à Bâle, David Joris, qui vécut au XVIe siècle, entre 1501 et 1556, n'a toujours pas dévoilé tous ses secrets. Et en particulier ce tableau, dont certains spécialistes s'échinent encore à déterminer le sens et le

contexte qui l'entourent: «Nous tenterons d'interpréter cette huile sur bois énigmatique, très célèbre dans les musées et notamment à Bâle, représentant David Joris, explique la professeure. Le mystère entourant cette œuvre d'art plane toujours car personne ne sait qui l'a commandée ni qui l'a peinte. Ce que nous savons, c'est qu'elle a probablement été terminée entre 1550 et 1555.» Par ailleurs, les raisons de sa venue à Bâle, de l'exercice de sa religion ainsi que les écrits qui y ont été retrouvés feront l'objet d'une partie importante de la conférence. Longtemps persécuté pour ses croyances, David Joris s'est en effet réfugié en Suisse, où il a pu exercer sa foi librement, en sécurité, et aussi entretenir des correspondances avec certains de ses compatriotes, eux aussi exilés mais en France, à Paris. Rue De-Candolle 5, 1205 Genève. Tél. 022 379 71 11. Entrée libre.

Demain

22 mars 2018

Écologie

Les Vert'libéraux organisent une conférence sur la vie sauvage de l'homme intitulée «Comment le contact à la nature et à la vie sauvage permet de décoloniser notre imaginaire moderne» à Uni Dufour. Pour en parler, l'archéologue expérimental Kim Pasche, qui vit une partie de l'année au contact de cette nature dans la région canadienne du Yukon, partagera son expérience unique. Un apéritif clôturera la prise de parole. Rue du Général-Dufour 24, 1204 Genève. Tél. 022 379 15 15. À 19 h. Entrée libre.

Théâtre

La salle communale d'Onex accueille la pièce d'Éric Bouvron *Les Cavaliers*, récompensée en 2016 par le Molière du meilleur spectacle de théâtre privé. D'après l'œuvre de Joseph Kessel, cette pièce, retraçant l'histoire initiatique d'Ouroz en terres afghanes, qui va tout faire pour obtenir la reconnaissance de son père, sera jouée par trois comédiens et accompagnée par Khalid K en chanson. Le tout en coproduction avec les Spectacles onésiens. Rte de Chancy 133, 1213 Onex. Tél. 022 879 59 49. À 20 h. Prix: 30 fr. (plein tarif).

Schizophrénie

Dans le cadre des Journées de la schizophrénie, les HUG projettent le film *El* de Luis Buñuel au Cinélux. Après avoir permis le déroulement d'une conférence sur ce trouble psychique, puis un débat sur le regard de la société à ce sujet, ce programme, mis en place par RELAIS, Pro Mente Sana et l'association de parole des HUG, va se terminer sur cette production mexicaine. Sorti en 1953, ce long-métrage raconte l'histoire de Francesco - riche propriétaire foncier et éperdument amoureux de Gloria - qui, après avoir réussi à l'épouser, va peu à peu sombrer dans la folie et

laisser transpirer une jalousie malade qui va détruire son couple et sa vie. Si le personnage principal, joué par Arturo de Cordova, ne présente pas directement des troubles schizophréniques, sa jalousie le pousse à l'isolement, à la coupure progressive avec la réalité et une interprétation erronée de son environnement, des symptômes très proches de ceux que vivent les schizophrènes. La projection sera suivie d'une discussion sur la schizophrénie. Bd de Saint-Georges 8, 1205 Genève. Tél. 022 329 45 02. À 18 h. Prix: 5 fr. (plein tarif).

20h00

Musique

À la salle Frank-Martin, l'orchestre et ensemble vocal Orphée donne un concert intitulé *Haydn* en hommage au compositeur autrichien Joseph Haydn. Pour l'occasion seront présents les quatre artistes de l'ensemble. Marie-Camille Vaquière, soprano, encadrée par le ténor George Wanis et le baryton Pierre-Yves Pruvot, tous trois dirigés par Mathieu Schweyer. Rue de la Vallée 3, 1204 Genève. Tél. 022 388 32 00. Prix: 30 fr. (plein tarif).

Aujourd'hui

20 mars 2018

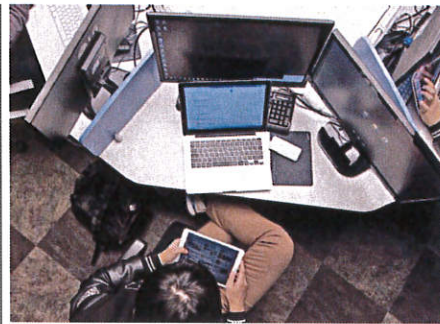
Tom Monaci et Carole Extermann
LargeNetwork

Météo

Le Lions Club d'Annessas Genevois organise au Villatorium de Ville-la-Grand une conférence intitulée «Quand la météo nous apprend à réfléchir sur notre planète», afin de sensibiliser le plus grand nombre sur les enjeux du développement durable. À cette occasion, un invité de marque abordera la question, en la personne de Louis Bodin. Ingénieur météorologue, il est connu pour ses présentations de la météo sur la chaîne française TFI et sur la radio RTL.
Rue des Voires 18, 74100 Ville-la-Grand. Tél. 04 50 84 24 24. À 20 h. Prix: 10 €.

Afrique

L'Atelier ILAB-Design propose un Pop Up store dédié à l'Afrique «Re-Designing your World». Du 17 au 24 mars, de 10 h 30 à 18 h 30, accessoires de mode, articles de décoration, pièces design et œuvres d'art contemporaines seront à découvrir à la galerie Heritage. Inspirés des tendances venues du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Cameroun ou encore d'Afrique du Sud notamment, ces objets originaux possèdent aussi des vertus innovantes, décoratives et fonctionnelles.
Rue du Perron 25, 1204 Genève. Tél. 022 310 24 03. Entrée libre.



Réseau et entraide

Rezonance, le créateur de lien Genevois souffle ses 20 bougies. Pour l'occasion, les organisateurs ont décidé de convier à la FER, fédération des entreprises romandes, deux auteurs et chercheurs pour une conférence-débat sur l'entraide et le réseau. D'abord, Thierry Crouzet, ingénieur de profession et auteur de *Le Peuple des connecteurs*, échangera avec Pablo Servigne, biologiste et récent auteur de *L'Entraide, l'autre loi de la jungle*. Le but premier de ce *First*, modéré par Geneviève Morand, est d'amener à comprendre l'importance des concepts d'entraide et de réseau,

et surtout de savoir comment les conjuguer. «Pour que le réseau stimule la créativité, il faut que le réseau soit de pair à pair, assure Thierry Crouzet dans *Le Peuple des connecteurs*, en ce sens que tout le monde doit être également connecté, également stimulé, également irrigué, ce qui implique que les liens soient réciproques, donc de qualité.» Après cet échange, les participants seront conviés à un cocktail de réseautage et une séance de dédicace par les auteurs.
Rue de Saint-Jean 98, 1201 Genève. Tél. 058 715 31 11. À 17 h. Entrée libre.

20h30 Jazz Classics

Prestige Artists met sur pied le 4e concert de la saison Jazz Classics au Victoria Hall. Cette fois, il est donné par le Vincent Peirani Quintet avec le clarinetiste Michel Portal. Au menu, un mélange de saxophone, de clarinette et d'accordéon pour un rendu qui s'inscrit pleinement dans la mouvance du jazz européen, parfaitement incarné par le jeune et talentueux Vincent Peirani.
Rue du Général-Dufour 14, 1204 Genève.
Tél. 022 418 35 00. Prix: À partir de 25 fr. (plein tarif).



12h30

La pause de midi Barthélemy Menn

Au Cabinet d'arts graphiques, c'est le travail du peintre Barthélemy Menn qui est à l'honneur. Ce midi, Marie Therese Bättschmann, commissaire de l'exposition, propose une traversée des dessins, tableaux et peintures d'étude sélectionnés pour l'occasion, mettant en évidence l'évolution du peintre dont le travail autour de la figure s'oriente petit à petit vers le paysage. «Il m'a paru intéressant de revaloriser ce fond qui compte quelque 3000 œuvres, explique l'historienne de l'art. Il s'agit d'un véritable défi, car de nombreuses œuvres ne sont ni datées ni signées.» En effet, si le peintre, formé entre autres dans l'atelier d'Auguste-Dominique Ingres, à Paris, expose régulièrement au début de sa carrière, il se consacre par la suite exclusivement à l'enseignement. Et c'est précisément une des questions qui sera abordée par Marie Therese Bättschmann durant ce midi de l'expo. Le parcours du

peintre genevois est notamment marqué par sa participation active à la réforme des écoles d'art à partir de 1968, qui marque un tournant important dans l'enseignement - qui ne se fonde alors plus uniquement sur un travail de copie - mais davantage sur le déploiement de l'imagination dans le processus de création. Et c'est justement peu après ce changement que Ferdinand Hodler se présente aux cours dispensés par le peintre dans les sous-sols du Musée Rath à Genève. L'influence de Barthélemy Menn dans le travail de Ferdinand Hodler se lit notamment à travers sa manière de reproduire des séries de plusieurs figures sous différents angles. Durant la visite, les participants sont encouragés à intervenir et poser des questions à la spécialiste qui envisage ce moment de manière interactive.
Promenade du Pin 5, 1204 Genève. Tél. 022 418 27 70. Entrée libre.

Demain

21 mars 2018

Aquatique

Ailleurs est ce rêve proche, l'exposition temporaire de la Villa du Parc touche à sa fin. À l'occasion du finissage de ce projet, *Dérives*, le film d'Emilie Brout et Maxime Marion, est projeté au Moulin de Carra. Les deux artistes ont réuni pas moins de 2000 images d'eau sous toutes ses formes, puisées dans différents films et générant une œuvre contemplative et infinie. À la suite du visionnage, le duo sera présent pour un moment de discussion.
Rue du Vieux-Moulin, 74100 Ville-la-Grand. Tél. 0033 450 38 84 61. À 17 h. Entrée libre.

Racisme

Au **Centre** d'intégration culturelle, à Carouge, le professeur Ninian Hubert van Blyenburgh interviendra dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Le spécialiste en anthropologie et biologie propose de réfléchir aux moyens de lutter contre les tensions discriminatoires racistes, mais aussi sexistes. L'intervenant défend la nécessité de développer de nouveaux outils, notamment au niveau éducatif, afin de lutter contre le rejet de l'autre.
Rue de Carouge 50, 1205 Genève. Tél. 022 320 59 55. À 18 h. Entrée libre.

Santé et social

Le village des métiers santé-social s'installe durant deux jours au Centre commercial de Ballexert. À partir de mercredi, plusieurs stands et activités imaginés par le centre d'information Le 28 et la Ville de Vernier permettront au public de se familiariser avec la diversité des métiers de ce domaine. «Notre rôle est de mettre en avant les activités professionnelles en lien avec la santé et le social mais aussi de coordonner les employeurs et les associations liées à cette branche, précise Yanik Marguerat, chargé de communication pour Le 28. Il convient de

valoriser ces métiers souffrant de pénurie, sans cacher la part de difficulté qui en fait partie.» Au rendez-vous, exposition de bande dessinée en taille humaine, par les étudiants de l'École supérieure de bande dessinée de Genève, atelier de réanimation ou encore simulateur de vieillesse. Des professionnels ainsi que des étudiants et apprentis seront également présents afin de partager leur parcours et répondre aux questions des visiteurs.
Av. Louis-Casaf 27, 1216 Genève. Tél. 022 328 11 41. Me-Je de 9 h à 18 h. Entrée libre

20h00 Yves Montand

L'acteur, chanteur et fantaisiste italien Gennaro Cannavacciuolo chante Yves Montand à l'Alhambra. Dans le cadre de cet incontournable rendez-vous de la francophonie internationale qu'est le festival Voix de Fête, le chanteur se produit accompagné d'un orchestre pour interpréter son répertoire *Yves Montand, un Italien à Paris*, retraçant le parcours de cet illustre artiste.
Rue de la Rôtisserie 10, 1204 Genève. Tél. 022 307 10 48. Prix: 38 fr. (plein tarif).



25 mars 2018 - 21h53
Chênois Volley en 1/2 finale !



25 mars 2018 - 17h34
Un vide-grenier vintage et caritatif



25 mars 2018 - 16h20
Tous en jeux à Bellevue



24 mars 2018 - 18h34
Mauro Poggia passe son Épreuve cantonale



23 mars 2018 - 16h58
Éric Stauffer affronte Mauro Poggia

[Voir toutes les actualités](#)

21 mars 2018 - 16h07

LA SANTÉ ET LE SOCIAL S'EXPOSENT À BALEXERT



Deux jours pour découvrir les métiers de la santé et du social à Balexert, à l'initiative du centre d'information "Le 28" qui s'adresse aux jeunes et aux personnes en reconversion professionnelle pour faire la promotion de métiers porteurs sur le marché de l'emploi.

La santé et le social, des secteurs porteurs. D'ici 10 ans, un peu plus de la moitié des besoins seulement seront couverts dans l'accompagnement, les infirmiers seront aussi en pénurie.

L'INVITÉ DE LA RÉDACTION indispensable innovation, indispensable esprit collaboratif!



François Abgré-Decaroux
Directeur général de la HES-50 Genève

Innovation de rupture, innovation incrémentale, innovation ouverte... Pas un discours, un support média, une stratégie d'entreprise sans que le mot innovation apparaisse. Ce nouveau

n'est pas surprenant. Dans un monde très concurrentiel et face à des enjeux majeurs, comme l'environnement et le numérique, l'innovation joue un rôle vital dans le processus de création de bien-être et d'emplois. Après Schumpeter le concept d'innovation retrouve une nouvelle jeunesse... comme Federer!

Cela peut sembler paradoxal mais, en compétition sportive, l'esprit collaboratif est plus que jamais indispensable pour figurer parmi les meilleurs. Federer a certes le talent et le goût de la gagne, mais son succès dépend aussi d'un travail d'équipe extraordinaire.

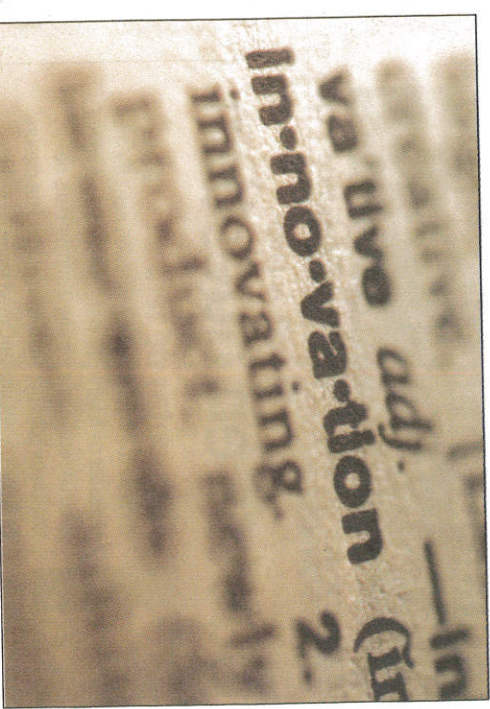
Pour l'innovation, c'est la même chose. Depuis plusieurs années, la Suisse occupe les premières places des pays les plus innovants, selon le Global Innovation Index. Or, cette place de numéro un dépend de manière décisive

de la qualité de son système de formation et des collaborations étroites qu'entretiennent les hautes écoles (EPF-HES-UN) avec les entreprises. En créant les Hautes écoles spécialisées (HES) en 1998 et en leur donnant pour mission de faire de la recherche appliquée, le législateur a voulu précisément renforcer ces liens avec l'économie. En vingt ans, elles sont devenues un acteur important de l'innovation en Suisse, obtenant pas moins de la moitié des subsides que verse chaque année l'Innosuisse (ex-CTI). Con-

mission pour la technologie et l'innovation) pour promouvoir la recherche et le développement. Les collaborations entre acteurs de la recherche provenant de disciplines différentes stimulent aussi l'innovation. Riches de compétences métiers très diverses, les HES favorisent l'interdisciplinarité chaque fois que

c'est possible. A ce titre, les collaborations entre le *design* et l'ingénierie des technologies de l'information, par exemple, sont très prometteuses pour le développement de la culture numérique, de la réalité virtuelle et du *media design*, domaines très fertiles à l'innovation.

Enfin, les collaborations entre différents types de hautes écoles (EPF-HES-UN) sont également propices à l'émergence de produits, de procédés ou de services innovants. Ensemble, elles réunissent tous les ingrédients de la métamorphose vers l'innovation: recherche fondamentale, recherche appliquée et développement. Le Geneva Creativity Center (GCC), le Laboratoire des Technologies Avancées (LTA), l'Institut de Recherche en Eco-nomie et Gestion (REG) ou encore le Campus Biotech sont de beaux exemples de coopé-



L'INNOVATION JOUE UN RÔLE VITAL dans le processus de création de bien-être et d'emplois.

rations académiques qui enrichissent l'écosystème genevois de l'innovation. En conclusion, forts de ces collaborations entre hautes écoles et entreprises, entre champs disci-

plinaires distincts et entre différentes hautes écoles, le canton de Genève en particulier, et la Suisse romande en général, ont d'excellents atouts pour jouer les premiers rôles de l'innovation. ■

PROCÉDURE DE CONSULTATION Mieux intégrer les réfugiés grâce au travail

Modification de l'ordonnance relative à l'admission, au séjour et à l'exercice d'une activité lucrative (CASA) et révision totale de l'ordonnance sur l'intégration des étrangers (OIE).

De manière générale, la Fédération des Entreprises Romandes (FER) soutient la politique menée par les autorités fédérales visant à valoriser le potentiel de main-d'œuvre indigène. A ce titre, elle apporte son soutien aux mesures permettant de faciliter l'intégration des réfugiés reconnus et des admis provisoires sur le marché du travail. Les démarches administratives, les temps d'attente ou les éléments peuvent décourager les employeurs à recruter ces personnes. Les efforts entrepris par la Confédération pour dimi-

nuer ces entraves au marché du travail sont donc bienvenues. Le remplacement de l'actuelle procédure d'autorisation par une simple procédure d'annonce est donc accueilli favorablement. La FER rappelle que les obstacles administratifs ne sont pas les seules raisons expliquant la faible intégration des personnes relevant de l'asile sur le marché du travail. Les facteurs qui influencent leur intégration professionnelle et l'évolution de leur participation à la vie économique sont très diversifiés.

Dès lors, l'efficacité des mesures visant à atténuer la pénurie de personnel qualifié n'est sans doute pas garantie. La FER souligne la nécessité de favoriser la qualification des personnes issues de l'asile et de procéder à une intégration par étapes en vue de rejoindre le marché du travail dans de bonnes conditions.

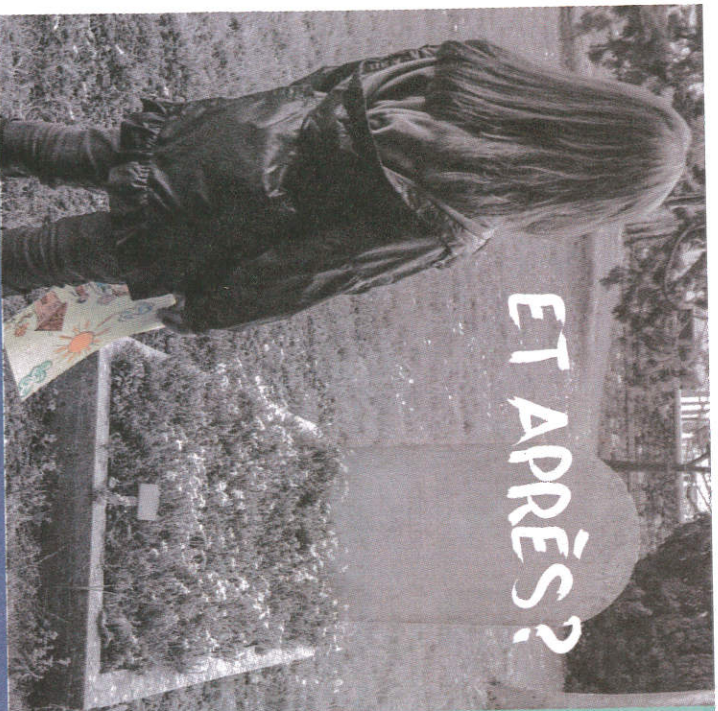
COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

La démarche permettant d'atténuer l'engagement à respecter les conditions de rémunération et de travail usuelles doit

**Pour votre
entreprise...**

**l'occasion de faire
un geste auquel
vos collaborateurs
seront sensibles.**

Information
022 830 00 50



ET APRÈS?

fsmo.ch

Secours aux orphelins et aux enfants d'invalides



FSMO depuis 1872
Fondation sans but lucratif

BRÈVE

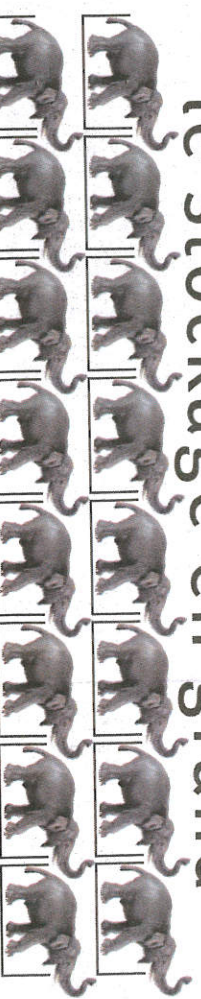
Les métiers santé-social se présentent



être la plus simple possible. Les expériences de terrain montrent que les personnes issues de l'asile risquent plus souvent que d'autres d'être confrontées à des situations de sous-enchère salariale et de travail précaire. La situation ne doit pas se détériorer par le remplacement de l'actuelle procédure d'autorisation par une procédure d'annonce. La FER salue dès lors les mesures instaurées visant à s'assurer du respect des conditions de rémunération et de travail usuelles. Il est important que ces conditions puissent faire l'objet d'un contrôle.

Les clarifications, s'agissant des critères d'intégration, sont importantes. Parmi ces critères, les compétences linguistiques jouent un rôle primordial. La réalité économique de certains cantons comme Genève, qui compte de nombreuses entreprises et organisations qui travaillent à l'international, avec une certaine mobilité des collaborateurs et l'utilisation de l'anglais – et non pas d'une langue nationale – sur le lieu de travail, doit être rappelée. FER

le stockage en grand



BALESTRAFFIC

Espace garde-meubles
Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch



Le préapprentissage d'intégration pour les réfugiés cherche des entreprises



L'objectif du préapprentissage est d'intégrer durablement les réfugiés reconnus ou les personnes admises à titre provisoire, tout en diminuant leur dépendance à l'aide sociale. GETTY IMAGES

Dès l'automne, près de 1000 réfugiés suivront cette formation pour favoriser leur entrée en apprentissage. Une première en Suisse

Intégrer durablement les réfugiés reconnus ou les personnes admises à titre provisoire, tout en diminuant leur dépendance à l'aide sociale. Tel est l'objectif que s'est fixé la Confédération avec la création d'un programme novateur. Destiné aux réfugiés âgés de 16 à 35 ans détenteurs d'un permis B ou F, ce projet sera testé sur quatre

ans par 19 cantons. À Genève, 60 places seront ouvertes dès la rentrée.

École de vie

Prévu sur une année, le préapprentissage d'intégration (PAI) genevois proposera des formations dans la santé, l'administration, l'intendance, la logistique, le nettoyage, l'hôtellerie et la restauration. Trois jours par semaine, les participants acquerront des compétences professionnelles auprès d'un employeur. Les deux autres jours seront consacrés à l'étude, avec un accent sur le français et les maths.

«Souvent, ces personnes ne parviennent pas à entrer en formation faute de connaissances de base, rappelle Serge Baehler, directeur à la direction générale de l'OFPC. Le PAI

visé à leur faire acquérir les aptitudes scolaires, professionnelles et culturelles qui leur permettront d'intégrer des secteurs où les employeurs peinent parfois à recruter.» Les futurs apprentis pourront également se préparer aux entretiens d'embauche et se familiariser avec les normes et valeurs de leur pays d'accueil. Ces compétences déboucheront sur une attestation cantonale de préapprentissage.

Suivi personnalisé

Deux conseillères en formation ont été engagées pour ce projet. «Nous contactons les entreprises susceptibles d'être intéressées, en privilégiant celles qui forment déjà des apprentis. Mais nous sommes ouvertes à toutes celles qui souhaitent s'y engager», précisent Naya Joffré et



Valérie Carron Chicaiza. Les deux spécialistes assureront un suivi personnalisé des préapprentis en évaluant le processus de formation et en procédant à des bilans au cours de l'année. Enfin, les préapprentis seront encadrés par des psychologues conseillers en orientation afin de consolider leur projet professionnel, avec pour objectif une entrée en formation, en filière AFP ou CFC.

Gagnant-gagnant

Parmi les entreprises déjà engagées, DHL Express embauchera un réfugié dans le domaine de la logistique. «C'est une belle opportunité: je suis certain que son intégration se révélera bénéfique et favorisera l'ébullition d'idées nouvelles. Si l'expérience se déroule bien, nous pourrions probablement la formation

par un apprentissage CFC», confirme Adriano Lazaro, formateur dans la multinationale. Et Nadia Ourad, chargée de projet à l'Hospice général, d'ajouter: «Les migrants n'ont peut-être pas le même niveau scolaire ou professionnel que celui exigé en Suisse, mais ils sont particulièrement motivés à s'engager, à retrouver leur autonomie financière et sociale. Une qualité non négligeable pour les entreprises.»

Projet en développement

À Genève, l'OFPC est responsable de la mise en œuvre du programme. C'est néanmoins l'étroite collaboration avec les institutions partenaires qui en garantira le succès. Ainsi, le Bureau de l'intégration des étrangers, l'Hospice général, les associations professionnelles et les organi-

sations du monde du travail assureront la qualité du programme. Ces institutions sont convaincues que le PAI va contribuer à assurer la relève professionnelle. «Il est d'ailleurs prévu d'augmenter le nombre de places disponibles de 60 à 80 d'ici à deux ans et d'élargir les domaines professionnels dès l'an prochain», annonce Serge Baehler.

Contacts et infos pour les

entreprises intéressées: Naya Joffré (022 388 46 41; naya.joffre@etat.ge.ch) et Valérie Carron Chicaiza (022 388 46 36; valerie.carron-chicaiza@etat.ge.ch).

Léonore Bimpage

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Aussi dans le canton de Vaud

Le canton de Vaud participe aussi au projet, intitulé Prolongation d'apprentissage pour l'intégration (PAI VD). Il offrira 100 places dès la rentrée, tous secteurs professionnels confondus. Particularité vaudoise, le PAI sera ouvert non seulement à des réfugiés, mais plus largement à des migrants ne relevant pas du droit d'asile et confrontés aux mêmes problèmes d'intégration professionnelle.

«La PAI VD consiste à ajouter une année au contrat d'apprentissage AFP ou CFC. L'AFP se réalisera alors en trois ans à la place de deux et le CFC en quatre ou cinq ans. Cette année supplémentaire est destinée aux personnes allophones désireuses de réaliser un apprentissage, mais dont le niveau linguistique est encore trop faible. Cependant, les apprentis qui rencontreraient des difficultés

durant les premiers mois de leur apprentissage standard pourront également en bénéficier», explique Jean-Daniel Zufferey, chef de division à la Direction générale de l'enseignement postobligatoire du canton de Vaud.

Contact et informations

Carole Friderich, DGEP (tél. 021 316 63 04; info@dgep.ch).

L.B.



Un partenariat dynamique pour le préapprentissage d'intégration

Le projet de préapprentissage d'intégration, financé par la Confédération, débutera à la rentrée scolaire prochaine. Ce projet d'envergure - dix-neuf cantons y participent - a pour objectif l'intégration professionnelle des réfugiés. A Genève, 60 places seront offertes. Les entreprises sont invitées à y participer.

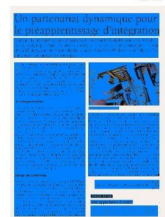
Santé, intendance, logistique, administration, nettoyage, restauration et hôtellerie: autant de secteurs dans lesquels il sera dorénavant possible d'engager un pré-apprenti pour une durée de dix à douze mois. Ce projet-pilote de préapprentissage d'intégration (PAI) est destiné aux jeunes de 16 à 35 ans, détenteurs d'un permis B réfugié ou F. Il leur permettra d'être sensibilisés aux activités professionnelles et d'améliorer leurs compétences scolaires et linguistiques, insuffisantes pour une entrée immédiate en apprentissage. Le PAI leur assurera ainsi une formation préparatoire avec pour objectif, à terme, l'entrée en filière AFP ou CFC et l'intégration sur le marché de l'emploi.

Un suivi personnalisé

Le PAI genevois se déroulera presque de la même manière qu'un apprentissage: deux jours à l'école et trois jours en entreprise. Les deux jours à l'école se dérouleront soit au Centre de la transition professionnelle, soit à l'Université ouvrière de Genève, en fonction de l'âge des bénéficiaires du programme. Les équipes enseignantes, qui préparent l'arrivée de ces nouveaux élèves, mettront l'accent sur le français et les mathématiques, tout en familiarisant les pré-apprentis aux normes et valeurs de leur pays d'accueil.

Particularité: toute la démarche - de la sélection des candidats à leur évaluation - sera facilitée, pour les entreprises comme pour les pré-apprentis. Pour ce faire, une petite équipe de collaboratrices et de collaborateurs de l'Hospice général et de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) est dévolue au projet. «Nous démarchons les entreprises susceptibles d'être intéressées par le PAI, en privilégiant celles qui forment déjà des apprentis. Mais nous sommes ouvertes à toutes celles qui souhaitent s'engager, assurent Naya Joffré et Valérie Carron Chicaiza, de l'OFPC. Quand les binômes apprenti-formateur seront formés, nous les suivrons tout au long de l'année, au gré des évaluations et des bilans périodiques».

Entreprises formatrices



Parmi les premières entreprises à s'engager dans le projet, DHL Express embauchera un pré-apprenti dans le domaine de la logistique. Entreprise formatrice depuis une dizaine d'années, la multinationale considère le PAI comme une opportunité supplémentaire de recruter des candidats et un bon moyen de s'assurer de leur intérêt pour la fonction. «Ce sera l'occasion pour notre pré-apprenti de découvrir les diverses activités liées au poste», s'enthousiasme Yann Andrey, responsable export dans le secteur de l'aviation. Déchargement, dédouanement des colis, acheminement de ces derniers, tri et stockage: ses tâches seront nombreuses et variées. «L'année de préparation confirmera son désir d'apprendre le métier et de s'approprier la culture de l'entreprise. Si tout



Intégrer par la formation.

se déroule bien, nous poursuivrons la formation par un apprentissage en filière CFC», assure Adriano Lazaro, formateur chez DHL Express. Pour les métiers de la santé, posséder des connaissances de base sur l'entreprise et la profession peut constituer un atout supplémentaire à l'entrée en formation. «Quinze places PAI seront disponibles dans ce domaine, annoncent de concert Valérie Kasteler-Budde et Maria Guerra Vieira, respectivement responsable du Centre de compétences de l'Or-Tra santé-social et chargée de formation. Dans le domaine, le besoin de former est de plus en plus important: au vu du vieillissement de la population et de l'ouverture de nombreux EMS, le nombre de professionnels de la santé doublera dans le canton d'ici une trentaine d'années». Spécialité du PAI dans ce secteur: si le pré-apprenti ne désire pas continuer sa formation par un apprentissage, il pourra être directement embauché à la fin de sa formation préparatoire. «Les EMS, par exemple, embauchent 30% de personnes compétentes mais non diplômées, pré-



cise Valérie Kasteler-Budde. Les pré-apprentis pourront aussi bénéficier d'une première expérience professionnelle avant d'entamer un apprentissage, ou valider les acquis de leur expérience. Pour les entreprises comme pour les candidats, le PAI présente de nombreux avantages». ■

Léonore Bimpage

*Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue
(OFPC)*

GROS PLAN

Une opportunité à saisir!

Les entreprises intéressées peuvent contacter les conseillères en formation de l'OFPC Naya Joffré (022 388 46 41; naya.joffre@etat.ge.ch) ou Valérie Carron Chicaiza (022 388 46 36; valerie.carron-chicaiza@etat.ge.ch).

PROJET PILOTE

Préparer des jeunes issus de l'asile à l'apprentissage

La Confédération et les cantons ont lancé un projet pilote permettant à des jeunes issus de l'asile d'atteindre le niveau nécessaire pour entamer un apprentissage.

PIERRE CORMON

Il faut intégrer le plus possible de personnes issues de l'asile dans le monde du travail, afin de leur permettre d'être autonomes financièrement et de cesser d'émerger à l'assistance publique. C'est l'objectif de l'agenda d'intégration adopté par la Confédération et les cantons (lire en page 3). Pour l'atteindre, une des mesures qu'il prévoit est la création d'un préapprentissage d'intégration. Un projet pilote sera mis en œuvre dès cet été dans dix-huit cantons, dont l'ensemble des cantons romands.

Les personnes éligibles pour y participer sont des réfugiés reconnus (dotés d'un permis B) et les admis provisoires (permis F) de 16 ans à 35 ans. Malgré la qualification d'admis «provisoire», ces personnes resteront pour la plupart longtemps en Suisse, voire définitivement. Beaucoup d'entre eux sont très désireux de s'intégrer et de travailler. Cela leur est pourtant difficile, parce qu'ils ont des problèmes de langue, comprennent mal la culture suisse ou n'ont pas de formation valorisable sur le marché du travail. Actuellement, ils sont nombreux à suivre des programmes d'occupation à l'Hospice général, qui débouchent rarement sur une qualification et un emploi.

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Pour lever ces obstacles, la Confédération accordera aux cantons, dans le cadre du projet pilote, treize mille francs par bénéficiaire, ce qui permettra d'accompagner des jeunes sur le marché de l'emploi de manière individualisée – c'est ce qu'on appelle la *case management*. Ils les prépareront à effectuer un apprentissage (attestation fédérale de formation professionnelle, AFP, ou certificat fédéral de capacité, CFC), grâce à un préapprentissage d'intégration d'une année. Ce dernier vise à leur donner les compétences pratiques, scolaires et linguistiques requises pour travailler dans un secteur professionnel donné.

Le programme alliera théorie et pratique: les participants effectueront trois jours par semaine en entreprise et deux jours en école (à Genève: au Centre de la transition professionnelle ou à l'Université ouvrière). Les trois jours en entreprise leur permettront de se familiariser avec le monde du travail et de suivre quelques modules du plan de formation de l'AFP (apprentissage en deux ans, débouchant sur un titre de degré inférieur à celui du CFC). Les deux jours en école viseront à combler leurs lacunes, notamment en langue et en mathématiques, à les familiariser avec les normes et les

valeurs du pays et à les préparer aux entretiens d'embauche.

Six secteurs économiques ont été choisis pour les accueillir: la santé, l'administration, l'intendance, la logistique, le nettoyage et l'hôtellerie-restauration. «Ce sont des secteurs dans lesquels existe une AFP et qui connaissent un problème de relève», explique Serge Baehler, directeur à la direction générale de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC). D'autres secteurs pourront s'y ajouter par la suite, pour autant que les associations professionnelles soient partantes. «Il s'agit d'une condition, bien compréhensible, posée par le Secrétariat d'Etat aux migrations», note Serge Baehler.

SÉLECTION

Deux cent quatre-vingts jeunes devraient suivre le programme genevois les quatre prochaines années; la première volée le débutera à la rentrée prochaine. Ils seront sélectionnés par l'OFPC, l'Hospice général et les écoles sur la base de leur niveau de français, de leur expérience ainsi que de leur motivation. L'employeur leur versera l'équivalent d'un demi-salaire d'apprenti en première année d'AFP. Les résultats (proportion de personnes entrées en apprentissage ou en emploi) seront examinés chaque année par la Confédération. Ceux qui

achèveront le programme se verront délivrer une attestation cantonale de préapprentissage.

Des programmes de formation adaptés ont été mis sur pied avec les organisations professionnelles concernées, comme par exemple l'Association genevoise des entrepreneurs de nettoyage et de services ou la Communauté d'intérêt pour la formation commerciale Genève (CIFC). Une vingtaine de places doivent encore être trouvées. Deux conseillères en formation ont été engagées et démarchent les employeurs intéressés. «Nous les rendons attentifs au fait que ce projet a un côté citoyen», raconte Serge Baehler. «Et que les bénéficiaires sont sélectionnés et qu'ils sont très motivés. Ce ne sont pas des personnes en situation d'échec. Leur principal problème est le niveau de français, mais il s'atténue avec le temps.»

«Nous sommes favorables à ce projet en termes d'intégration», relève Frank Sobczak, directeur de la formation à la Fédération des Entreprises Romandes Genève. «Le défi pour ce programme pilote sera la création de nouvelles places de préapprentissage sans diminuer l'offre d'apprentissage traditionnelle.» ■

Les entreprises intéressées peuvent prendre contact avec l'OFPC (022 388 46 36, 022 388 46 41, preapprentissage@etat.ge.ch).

LUDANS

24 heures

Des mentors pour aider les seniors

Les seniors sont plus lourdement frappés par le chômage de longue durée que les plus jeunes. Partant de ce constat, le canton de Vaud a mis en place une solution originale et directement inspirée de ce que le canton de Saint-Gall organise avec succès depuis dix ans déjà: un programme de mentorat destiné aux plus de 50 ans. *Entreprise Romande* avait pu décrire les spécificités du programme saint-gallois (65% de résultats positifs) il y a quelques mois et c'est bel et bien ce modèle qu'a choisi de suivre le Conseil d'Etat vaudois. «Dès cet été, dix demandeurs d'emplois de plus de 50 ans pourront rejoindre volontairement le programme et ses cinq mentors bénévoles pour un accompagnement individuel d'une durée de quatre mois», annoncent ainsi les autorités. Les attentes demeurent toutefois modestes: le programme est surtout envisagé comme «un complément intéressant». Les participants seront recrutés parmi les participants au micro MBA en management entrepreneurial, destiné aux cadres des petites et moyennes entreprises et soutenu par la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI). (16.06.2018)

Le Quotidien
JURASSIEN

Mise en garde lors de l'assemblée de la FER-Arcju

Les entrepreneurs jurassiens étaient nombreux la semaine passée lors de l'assemblée de la Fédération des entreprises romandes de l'Arc jurassien (FER-Arcju). Au programme des discussions: des débats autour de la santé de l'économie. Le constat est plutôt rassurant de prime abord: l'embellie conjoncturelle est incontestable et le taux de chômage n'en finit pas de descendre. Toutefois, des points agacent et inquiètent les chefs d'entreprise. Lesquels? Certaines campagnes politiques semblent particulièrement délétères. «Certains objets sont plus importants que d'autres, en ce sens qu'ils ont davantage d'impact sur notre économie et notre société», a ainsi mis en garde le président de la FER-Arcju, Patrick Riat. Sont pointées du doigt: l'application de l'initiative contre l'immigration de masse et celle intitulée *Le droit suisse au lieu de juges étrangers*, qui sera soumise au peuple cet automne. Le refus de la RIE 3 – une réforme «urgente et importante» – est aussi regretté. (15.06.2018)

ARCInfo

Portrait d'un blogueur de luxe

Le Neuchâtelois Jorge Guerreiro, 45 ans, exerce un métier pas comme les autres: il influence et conseille des milliers de passionnés du monde du luxe. Jorge Guerreiro est «blogueur lifestyle». Il a lancé son site www.jsbg.me il y a bientôt dix ans. Il est suivi par plus de vingt mille abonnés sur les réseaux sociaux. Les thèmes traités par Jorge Guerreiro dans ses publications? La culture, l'horlogerie, l'automobile et la mode. Tous les sujets sont abordés sous l'angle du luxe. Avant de pouvoir vivre de son activité d'influenceur, Jorge Guerreiro gérait un restaurant à Neuchâtel. Dans son nouveau métier, il retient «qu'il faut suivre constamment l'évolution du *business model* d'un media online», ne pas être avare de son temps et ne pas hésiter à trouver d'autres collaborations pour multiplier les sources de revenus. (14.06.2018)

B BAEZNER

Gérard BAEZNER
& Cie SA
Gérance immobilière
17, bd des Philosophes
C.P.165 - 1211 Genève 4
t. + 41 (0) 22 707 03 50
f. + 41 (0) 22 707 03 55
w. www.regiebaezner.ch

Régisseur depuis 1938 / Membre USPI-Genève /

Recrutez et gérez
vos collaborateurs frontaliers en toute simplicité !

- + Support RH pour la gestion de vos collaborateurs frontaliers
- + Organisation de cours et conférences
- + Abonnement au Frontalier magazine, à la newsletter
- + Diffusion de vos offres d'emploi et consultation de CV

www.frontalier.org
Contact : Cécile Petit + 33 450 87 78 94
c.petit@frontalier.com

Donnons aux enfants malades la chance d'être des enfants avant d'être des malades

Notre fondation réalise les vœux d'enfants malades.
www.makeawish.ch

Make-A-Wish
SWITZERLAND

**révisions
fiscalité
comptabilité
expertises
gestion**

15, rue du Jeu-de-l'Arc
Case postale 6259
CH - 1211 Genève 6

T +41 (0)22 735 37 08
F +41 (0)22 735 61 13

fiduciaire@fehlmanna.ch
www.fehlmanna.ch

depuis 1982

f ehlmanna & associés sa
Member of TIAG, The International Accounting Group
Membre de la Chambre Fiduciaire Suisse

EXPERT SUISSE

Les experts comptables, fiduciaires et fiscaux genevois sont à votre service.

www.EXPERTsuisse.ch



Actualités

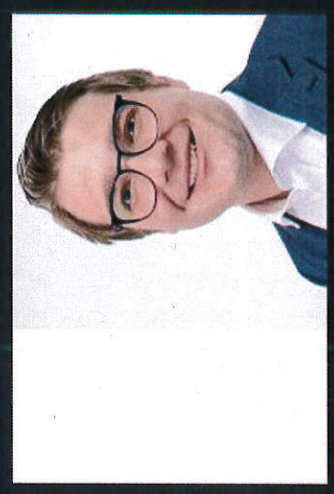


Le Grand Invité

23/08/2018

« la formation professionnelle des femmes peu qualifiées devient une priorité à Genève », propos de **Sophie Buchs**, directrice de Pro Juventute, recueillis par Gilles Soulhac.

05:16



Le Grand Format

22/08/2018

Pour Antoine Müller, président des jeunes Libéraux-Radicaux vaudois, il faut **encourager le mentorat pour stimuler les liens entre les générations**. La rentrée politique du PLR vaudois se concentre sur les seniors.

00:00

ON AIR

EMISSION DE LA SEMAINE

Radioriteratif

Partager : [Facebook](#) [LinkedIn](#) [Twitter](#)

00:00

PROGRAMME À VENIR

Dans l'ampleur des *SwissSkills*, les apprentis genevois se sont démarqués!

Les quatorze d'apprentis genevois, garçons et filles, n'ont pas fait de la figuration durant les quatre jours de compétition à Berne. Médaille d'or pour Nicolas Ettlin, informaticien CFC.

Du 12 au 15 septembre, 14 apprentis et apprenties ont représenté le canton de Genève à l'occasion des *SwissSkills* 2018, en participant à des concours dans 10 métiers différents: mécanicien en motocycle CFC, gestionnaire de commerce de détail CFC, cuisinière CFC, informaticien CFC, maraîcher CFC, assistante en soins et santé communautaire CFC, constructeur d'installations de ventilation CFC, monteur frigoriste CFC, polymécanicien CFC et installateur-électricien CFC.

Dans un cadre et un contexte particuliers (grandes halles, public nombreux, brouhaha constant), Celia Pellizzari, assistante en soins et santé communautaire, a parfaitement su gérer la situation. «Le défi était de s'adapter à un milieu hospitalier, avec deux patients alités, alors que j'ai effectué mon apprentissage dans un EMS.» À l'heure H - une fois les repérages effectués - la jeune professionnelle s'est «juste concentrée sur le travail demandé, en oubliant public, supporters et... experts!» Pour la première fois, l'OrTra santé-social Genève présentait une candidate à un tel concours. «Nous avons beaucoup suivi, encadré et coaché Celia, mais il y avait tout de même pas mal d'inconnues au départ, avoue Yanik Marguerat, chargé de communication de l'OrTra. Tout le monde a été impressionné par l'ampleur de la manifestation en arrivant sur les lieux. Mais toute cette opération nous a aussi donné une incroyable visibilité et les retombées médiatiques de l'événement ont présenté notre métier de manière concrète et extrêmement dynamique. C'était une occasion unique de valoriser la voie de l'apprentissage pour les métiers de la santé et notamment celui d'ASSC, qui offre de nombreux débouchés en termes d'emploi.»



ORTRA SANTÉ-SOCIAL GENEVE

la Genevoise Celia Pellizzari, assistante en soins et santé communautaire (ASSC), en pleine compétition vendredi 14 septembre 2018 à Berne.

septième concours», explique celle qui a été pendant neuf mois membre de l'équipe suisse junior de cuisine, une organisation parallèle aux *SwissSkills*. Fraichement engagée par le prestigieux chef Didier de Courten (19 au Gault&Millau et 2 étoiles Michelin), elle pourra faire valoir son exigence et sa créativité au quotidien. En attendant, la jeune professionnelle, meilleure apprentie cuisinière 2018 à Genève, a particulièrement apprécié l'expérience *SwissSkills*: «Glaçage-miroir pour un dessert d'exception, binôme avec un serveur pour obtenir le bon timing au moment du coup de feu ou menu à plusieurs plats entrecoupé, en pleine préparation et par surprise, de quatre assiettes asiatiques à insérer». ■

Eliane Schneider

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue

Compétition motivante

D'autres Genevois se sont remarquablement illustrés lors de ces joutes de haut niveau. On peut citer ainsi Mateo Koelle, troisième et médaillé de bronze dans la catégorie mécanicien en motocycle, et plus encore Nicolas Ettlin qui a remporté le titre - le seul pour Genève - du concours des informaticiens. Il a dû pour ce faire réaliser une page web avec une simple capture d'écran en guise de modèle, mais aussi concevoir une base de données permettant d'optimiser les paris sportifs ou encore le guidage par intelligence artificielle des pions dans un jeu numérique. Déjà vainqueur du championnat régional disputé à Genève, le jeune homme (16 ans) ne s'est - presque - jamais laissé impressionner. «Ce n'est qu'au moment de monter sur le podium, face à tout ce public enthousiaste, que j'ai senti la pression, l'émotion», confie toutefois l'apprenti de troisième année, qui prépare en parallèle sa Maturité professionnelle intégrée.

Arrivée quasiment au pied du podium (5^e), Delphine Rossetti, cuisinière, est une habituée de ce genre d'événements. «C'est mon

GROS PLAN

Tous les participants genevois

Nicolas Ettlin, informaticien CFC: développement d'applications
 Mateo Koelle, mécanicien en motocycles CFC
 Natalia Cardoso Lima, gestionnaire de commerce de détail CFC
 Bryan Biderbost, maraîcher CFC
 Florian Burgener, informaticien CFC, développement d'applications
 Edouard Buri, polymécanicien CFC: automation
 Kelly Faure, gestionnaire de commerce de détail CFC
 Raphaël Gomez Vidreiro, informaticien CFC, informatique d'entreprise
 Maxime Levrier, monteur frigoriste CFC
 Fabian Morel, installateur-électricien CFC
 Celia Pellizzari, ASSC CFC
 Delphine Rossetti, cuisinière CFC
 Tom Ryser, informaticien CFC: développement d'applications
 Nikola Tisma, constructeur d'installations de ventilation CFC

Lever de rideau sur la nouvelle saison des Zooms Métiers & Entreprises

Chaque semaine, de septembre à mai, le public est invité à découvrir un domaine professionnel et rencontrer les principaux acteurs de la formation initiale et supérieure. Trente-cinq événements figurent au programme 2018/2019.



Un jeune participant se projette dans un lointain futur grâce à un simulateur de vieillesse lors d'un Zoom consacré aux métiers des soins et de la santé.

Avec près de 3000 participants lors de leur dernière saison, les Zooms Métiers & Entreprises organisés par le Service de l'information scolaire et professionnelle de l'OFPC ont trouvé leur vitesse de croisière. Des enseignants du cycle d'orientation et des classes de transition invitent désormais leurs élèves à y participer et les accompagnent parfois, tout comme les parents qui souhaitent mieux comprendre le système de formation et se rassurer quant au choix professionnel de leur progéniture. Pour le public cible - les jeunes de 14 à 18 ans - c'est l'occasion rêvée de s'informer sur un domaine professionnel, rencontrer ses acteurs clé et même nouer des contacts en vue d'un stage ou d'une future formation.

Sur plusieurs sites

Dès fin septembre, les Zooms Métiers du mercredi après-midi sont consacrés à la découverte des professions de différents domaines d'activité, à travers des conférences, des démonstrations et des rencontres avec des professionnels et des jeunes en formation. Si la majeure partie des événements se déroulent sur le site principal de l'OFPC, à Plainpalais, la tendance est désormais à la délocalisation. Qu'il s'agisse, entre autres, de la RTS, de l'École de la propreté ou du Théâtre du Loup, le public des Zooms est toujours plus souvent invité à se déplacer là où s'exercent les métiers qu'il vient découvrir. La Bibliothèque de la Cité, avec une première apparition au programme des Zooms, illustre parfaitement cet état d'esprit.

«Présenter nos professions au sein même de notre biotope permet à la fois de découvrir un lieu de travail et d'accéder aux professionnels de l'information documentaire, se réjouit Virginie Rouiller Maugué, adjointe de direction. Cette nouvelle collaboration avec l'OFPC nous offrira l'opportunité de casser le stéréotype des bibliothécaires portant chignon et lunettes avec un doigt sur la bouche pour dire chut...»

L'OrTra santé-social Genève accueillera également sur son site trois événements consacrés aux métiers des soins et du social. «Lumineux, convivial et central, «Le 28» dispose de locaux qui se prêtent très bien à l'organisation des Zooms, intervient Yanik Marguerat, chargé de communication. C'est aussi l'occasion pour le public de découvrir le centre de compétences de l'OrTra, lieu de formation pour plusieurs métiers de la santé.» Afin d'approfondir la connaissance des thèmes présentés, divers «Zooms augmentés» viendront étoffer l'offre d'information: conférences extra muros, stages de découverte ou visites d'entreprises seront proposés, sur inscription, au terme de plusieurs événements.

Aller au contact

Comme les Zooms Métiers auxquels ils sont associés, les Zooms Entreprises touchent majoritairement un public en phase d'orientation et de choix scolaire et professionnel. Ils débutent en décembre et offrent à de grandes sociétés ou associations l'opportunité de rencontrer des candidats à l'apprentissage venus défendre leur dossier de vive voix. Une démarche appréciée par le Campus Genevois de Haute Horlogerie, habitué des Zooms Entreprises, comme en témoigne son responsable de formation Damien Gisler: «Les entretiens en direct nous permettent d'accéder à un nombre important de candidats et, parfois, de déceler la perle rare. Lors de ces instants privilégiés, nous répondons aux interrogations des jeunes et donnons des précisions sur les métiers de notre industrie.» Sauf rare exception, ces événements sont ouverts à tout public et en accès libre. ■

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

GROS PLAN

Un programme détaillé (thèmes, horaires et lieux) est publié une semaine avant chaque événement sur le site www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique Agenda.

Les institutions qui souhaitent recevoir des cartons et/ou des affiches du programme complet de la saison 18/19 peuvent adresser leur demande à ofpc-sisp@etat.ge.ch.




LAUSANNE

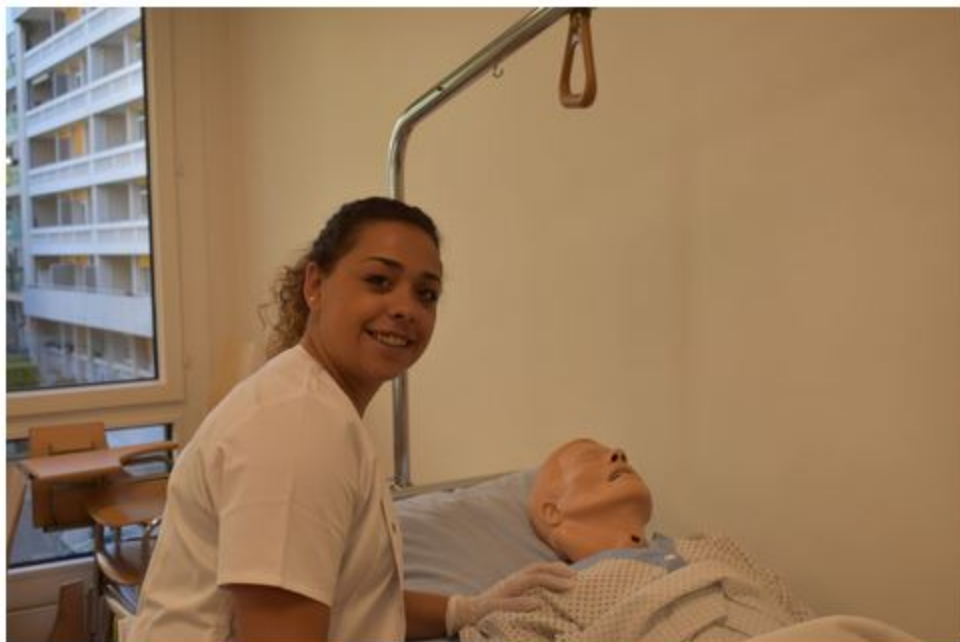
28 SEPTEMBRE -
10 OCTOBRE
Place Bellefleur

ACTUALITÉ

Neuf cents jeunes à Berne pour les SwissSkills 2018



Publié il y a 1 jour, le 12 septembre 2018
De **Judith Monfrini**



Les jeunes professionnels s'affrontent aux SwissSkills, le championnat des métiers de mercredi à dimanche. Parmi eux, une douzaine de Genevois.

Ils seront 900 jeunes professionnels en compétition à Berne dès aujourd'hui pour les SwissSkills 2018. Jusqu'à dimanche, ces apprentis tout juste diplômés s'affrontent dans leur domaine de compétence et concourent pour le titre de champion suisse. Pas moins de 135 métiers

L'INFO EN CONTINU



ACTUALITÉ / il y a 17 minutes

Le Parquet vaudois veut investiguer sur le voyage russe de Broulis

Interpellé par des élus vaudois, le procureur général lance des investigations préliminaires sur les voyages en Russie du ministre PLR...

ACTUALITÉ / il y a 1 heure

Pierre Maudet n'est plus président du Conseil d'Etat

EN TOUTE VÉRITÉ / il y a 1 heure

« Le dessin, c'est un don de moi à moi-même »

ACTUALITÉ / il y a 4 heures

Affaire Maudet: Les PLR genevois choisissent leur camp

SwissSkills, la compétition nationale qui met en valeur les métiers

Rencontre avec deux spécialistes de la santé parmi les quelque 150 candidats romands en lice à Berne

Éliane Schneider

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Issus de 135 métiers différents, les meilleurs jeunes professionnels suisses s'affrontent depuis hier à Berne à l'occasion des SwissSkills 2018. «C'est un véritable défi pour ma carrière, exulte Célia Pellizari, qui vient d'obtenir son CFC d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC). Je veux démontrer en participant à ce concours que ma formation est solide, qu'elle nous donne accès à de nombreux savoirs et nous prépare humainement à exercer un métier parfois difficile.»

En attendant le jour J, cette adepte des sports de combat s'est entraînée dur. Elle a notamment bénéficié d'un accompagnement de l'OrTra santé-social Genève, organisme faîtière du secteur. «Un événement majeur comme les SwissSkills est une occasion unique de valoriser la voie de l'apprentissage pour les métiers de la santé, notamment celui d'ASSC qui offre de nombreux débouchés en termes d'emploi», explique Yanik Marguerat, chargé de communication à l'OrTra.



Célia Pellizari vient d'obtenir son CFC d'assistante en soins et santé communautaire: «C'est un véritable défi pour ma carrière. Je veux démontrer en participant à ce concours que ma formation est solide.» ORTRA SANTÉ SOCIAL

Dans la dernière ligne droite, une infirmière praticienne a également coaché la jeune professionnelle en passant en revue tous les gestes qu'elle devra maîtriser à la perfection lors de la compétition: pose d'un Vaped-attelle, fiche patient, note des signes vitaux, concentrateur d'oxygène, sonde urinaire, administration de médicament et d'injections, conduite professionnelle, soins corporels, conseils en alimentation, etc.

Nouveaux métiers

Les SwissSkills 2018 veulent égale-

ment faire la part belle aux nouvelles professions, parmi lesquelles celle d'assistant en promotion de l'activité physique et de la santé (APAPS). Le Vaudois Sven Coendet, en troisième année d'apprentissage, a préparé la compétition dans le fitness qui l'emploie en intégrant au quotidien les différentes compétences exigées par le concours dans son planning professionnel, des tâches commerciales de l'espace d'accueil à la pratique sportive en salle.

«Dès que j'ai appris que les SwissSkills cherchaient des partici-



Sven Coendet en 3^e année d'assistant en promotion de l'activité physique et de la santé (APAPS): «Dès que j'ai appris que les SwissSkills cherchaient des participants, je me suis immédiatement inscrit.» DR

pants, dans le cadre du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) où je suis mes cours théoriques, je me suis immédiatement inscrit. Comme plusieurs de mes camarades de classe l'ont aussi fait, il y a un petit challenge entre nous qui va s'intensifier quand il s'agira de se confronter aux participants de toute la Suisse.»

Le jeune homme au caractère volontaire pense compétition et s'est entraîné en conséquence. Il vise la sélection suisse, puis européenne, et se projette déjà au concours mondial, les WorldSkills

Compétitions, qui se dérouleront en août 2019 à Kazan, en Russie.

Concours exigeant

Si les SwissSkills sont l'occasion pour les jeunes professionnels de se mesurer en faisant la démonstration de leur savoir-faire tout en découvrant d'autres métiers, l'événement a aussi son intérêt pour les partenaires de la formation professionnelle. «Nous sommes curieux de savoir comment, au-delà des compétences techniques, le concours prendra en compte le cœur de nos métiers de la santé:

SwissSkills 2018 en chiffres

900 participants, dont **150** candidats et candidates romands
135 métiers présentés
75 championnats disputés
 Une surface totale équivalant à **14** terrains de football
150 000 visiteurs attendus, dont 45 000 élèves venus de toute la Suisse (en s'inscrivant en ligne sur le site www.swiss-skills.ch/fr/2018, les classes et leurs enseignants bénéficient de l'entrée gratuite).
 BERNEXPO, Berne, du 12 au 16 septembre 2018. **E.S.**

la gestion des émotions, l'empathie, le choix des mots, le ton de la voix, les sentiments», s'interroge ainsi Yanik Marguerat.

La question est d'autant plus délicate pour les métiers de la santé que les participants à la compétition ne peuvent pas dépasser l'âge de 20 ans. «Dans nos professions qui exigent une certaine maturité, les employeurs choisissent le plus souvent des apprentis plus âgés, souvent majeurs, car le contact avec la maladie et la mort fait qu'ils peuvent être soumis à des situations professionnelles sensibles. C'est pour cette raison qu'il a été compliqué pour nous de trouver des candidats respectant la limite d'âge imposée par les SwissSkills.»

PUBLICITÉ

spécial cadres



La Fondation communale du Grand-Saconnex pour la petite enfance met au concours le poste de

Secrétaire général-e à 80%

Directement rattaché-e au Conseil de Fondation, vous serez en charge de mettre en œuvre la stratégie définie par ce dernier, d'assumer la responsabilité du bon fonctionnement opérationnel, administratif et financier de l'Institution et de veiller au respect du cadre réglementaire fixé. Vous concentrerez votre action sur les relations avec le Conseil, ainsi qu'avec la Mairie et nos différents partenaires vis-à-vis desquels vous représenterez la Fondation. Vous vous occuperez également de la gestion des RH, de l'établissement et du suivi du budget, de la supervision de la comptabilité et de la facturation, ainsi que de différentes autres tâches administratives nécessaires à la bonne marche de la Fondation. Enfin, vous préparerez les réunions du Conseil et du Bureau, en concertation avec le Président. Vous participerez à ces réunions et assurerez la mise en œuvre des décisions prises.

Sensible au domaine de la petite enfance, vous avez déjà exercé vos talents de gestionnaire depuis plusieurs années au sein d'une structure comparable, à un niveau de direction. Bénéficiant d'une formation de niveau universitaire, vous maîtrisez la gestion financière et comptable. Capable de piloter des projets, on vous reconnaît un certain leadership et un sens inné du contact et de la communication. Très à l'aise avec l'informatique et la bureautique, vous êtes au fait des techniques actuelles de gestion. Rigoureux-se, organisé-e et fiable, vous souhaitez vous investir dans une fonction avec une forte dimension humaine.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil et que vous êtes prêt-e à relever ce défi, n'hésitez pas à faire parvenir votre dossier de candidature complet à l'adresse emploi@petiteenfance.ch

Délai de postulation: le 28 septembre 2018.

Entrée en fonction: le 1^{er} décembre, ou à convenir.

Fondation communale du Grand-Saconnex pour la petite enfance
 47, chemin Edouard-Sarasin, CP 13
 1218 Le Grand-Saconnex
 Tel.: 022 798 06 70

LATOUR-DE-PEILZ

Forte de ses 12'000 habitants et 120 collaborateurs, la commune de La Tour-de-Peilz met au concours le poste de

Responsable de réfectoire (h/f)

12 heures par semaine pendant la période scolaire.

Entrée en fonction : de suite ou à convenir.

Pour plus d'informations : www.la-tour-de-peilz.ch

Les offres avec curriculum vitae, copies de certificats et références doivent parvenir à la commune de La Tour-de-Peilz, Bureau des ressources humaines, Grand-Rue 46, 1814 La Tour-de-Peilz, ou par mail à ressources.humaines@la-tour-de-peilz.ch au plus tard **jusqu'au vendredi 28 septembre 2018**.

Il ne sera donné suite qu'aux dossiers répondant aux conditions requises.

L'EMS Le Nouveau Prieuré est un établissement situé à Chêne-Bougeries et accueillant 144 résidents en chambres individuelles. En lien, une crèche, une résidence pour étudiants, un foyer pour personnes polyhandicapées et des appartements locatifs, le tout autour d'une place du village: Le Nouveau Prieuré.

Afin de compléter l'équipe de cadres, nous souhaitons engager un:

Adjoint administratif - responsable du secteur des ressources humaines à 60-80%

Nous vous invitons à consulter notre site internet www.emsleprieure.ch où vous trouverez le détail de la mission et du profil attendu, ainsi que les éléments nécessaires à l'envoi de votre dossier.

24 heures emploi

Un supplément de 24 heures et la Tribune de Genève

Rédacteurs en chef responsables

24h: Claude Ansermoz
 TdG: Pierre Ruetschi

Rédactions

24h: Laurent Buschini, tél. 021 349 43 82
laurent.buschini@24heures.ch
 Courriel emploi@24heures.ch
 TdG: Fabrice Breithaupt, tél. 022 322 38 27
fabrice.breithaupt@tdg.ch
 Courriel emploi@tdg.ch

annonces formation

Florence Rimpault, tél. 022 322 34 22
florence.rimpault@tamedia.ch

Responsable Marché emploi/formation

Didier Schütz, tél. 021 349 50 65
didier.schutz@tamedia.ch

Impression CIL Centre d'impression Lausanne SA à Bussigny

Editeur

Tamedia Publications romandes SA, avenue de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. 021 349 45 45.
 Directeur Serge Reymond.
 Une publication de Tamedia AG.

Indication des participations

importantes selon article 322 CPS
 Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA, Homegate AG, ImmoStreet.ch SA, LC Lausanne-Cités SA, Société de Publications Nouvelles SPN SA.

Une marque de Tamedia

Ceci pourrait être votre publicité!
 Communiquez avec vos clients de demain.

021 349 50 50 T
advertising.tamedia.ch
annonces@tdg.ch



Les Zooms Métiers et Entreprises repartent du bon pied

Trente-cinq événements figurent au programme de la nouvelle saison. Lever de rideau le 19 septembre

Iris Mizrahi
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Travailler au grand air ou dans un laboratoire, créer des bijoux ou jongler avec les chiffres, soigner les chevaux ou construire des ponts... De septembre à mai, les Zooms Métiers et Entreprises proposent de découvrir un vaste panel de métiers et de formations à travers des conférences, des démonstrations et des rencontres avec des professionnels. Pour le public cible (les jeunes de 14 à 18 ans venus de Genève, mais aussi de Suisse romande et de France voisine), c'est l'occasion de s'informer sur un domaine professionnel, rencontrer ses acteurs clés et même nouer des contacts en vue d'une future formation.

Une opportunité essentielle
Désormais bien ancrés dans le processus d'orientation des jeunes du Cycle d'orientation, les Zooms Métiers et Entreprises intéressent de plus en plus de parents et d'ensei-



Jeunes, parents et enseignants peuvent s'informer sur tous les niveaux de formation lors des Zooms Métiers. SISIP-OFPC

En pratique

Un programme détaillé (thèmes, horaires et lieux) est publié une semaine avant chaque événement sur le site www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique Agenda. Les informations sont également diffusées sur les réseaux sociaux

Facebook, Twitter, Instagram: @cdmgeneve. Les institutions qui souhaitent recevoir des cartons et/ou des affiches du programme complet de la saison 2018/2019 peuvent adresser leur demande à ofpc-sisip@etat.ge.ch. **I.M.**

est donc lui aussi indispensable, car mieux les élèves sont préparés, plus leur retour est utile dans cette démarche réflexive.»

Avec près de 3000 participants lors de la dernière édition, les Zooms Métiers et Entreprises organisés par le Service de l'information scolaire et professionnelle de l'OFPC se déploieront sur plusieurs sites lors de la nouvelle saison.

Sur le terrain

Si la majeure partie des événements se déroulent sur le site principal de l'OFPC, à Plainpalais, la tendance est désormais à la délocalisation. Qu'il s'agisse, entre autres, de la RTS, de l'École de la propreté, du Théâtre du Loup ou encore d'un chantier de génie civil, le public des Zooms est toujours plus souvent invité à se déplacer là où s'exercent les métiers qu'il vient découvrir. Dans cet esprit, la Bibliothèque de la Cité présentera les professions qu'elle héberge au sein même de son biotope. «Nous souhaitons faire connaître les différentes compétences développées dans le cadre des formations en information documentaire qui vont bien au-delà du goût de la lecture, intervient Virginie Rouiller Maugué, adjointe de direction. Cette nouvelle collaboration avec l'OFPC permettra de toucher un large public afin de dévoiler la face cachée de nos métiers et de présenter les bibliothèques publiques comme des espaces favorisant l'accès à la culture et le lien social.»

L'OrTra santé-social Genève accueillera également sur son site

trois événements consacrés aux métiers des soins et du social. «Pour notre centre, «Le 28», il est important de mettre en lumière des métiers peu connus ou qui rencontrent un véritable défi en matière de relève, explique Yanik Marguerat, chargé de communication. Et c'est bien l'objectif du premier Zoom de la saison avec la présentation des métiers de podologue et orthopédiste.» Afin d'approfondir la connaissance des thèmes présentés, divers «Zooms augmentés» viendront étoffer l'offre d'information: conférences extramuros, stages de découverte ou visites d'entreprises seront proposés, sur inscription, au terme de plusieurs événements.

Rencontrer les candidats

Comme les Zooms Métiers auxquels ils sont associés, les Zooms Entreprises offrent à de grandes sociétés ou associations l'opportunité de rencontrer des candidats à l'apprentissage. Une démarche appréciée, notamment par le Campus Genevois de Haute Horlogerie. Son responsable de formation Damien Gisler témoigne: «Les entretiens en direct nous permettent d'accéder à un nombre important de candidats et, parfois, de déceler la perle rare. Lors de ces instants privilégiés, nous répondons aux interrogations des jeunes et donnons des précisions sur les métiers de notre industrie. C'est aussi l'occasion pour les jeunes et leurs parents de découvrir le campus.» Sauf rare exception, ces événements sont ouverts à tout public et en accès libre.

PUBLICITÉ

La Business School qui change votre carrière



BACHELOR / MASTER / MBA



Excellence reconnue
Focus employabilité
Cursus innovant

IFM UNIVERSITE

Tél. +41223222580 - www.ifm.ch

petites annonces

Insérez votre
petite annonce
Tél. 021 349 50 60

Emploi

Offres d'emploi

dame âgée cherche femme de ménage, région Montreux, contact téléphonique de 15h à 18h, Tél: 021 963 73 65.

Family looking for a man or a lady housekeeper for cooking, cleaning, ironing. Between 25-30 years, with experience and references. Live in. Call from 7pm to 9pm. Tél. 076 482 31 92.

Demandes d'emploi

Baby-sitter: je garde votre enfant chez moi ou chez vous selon vos besoins, tous les jours, soirs et week-ends. Tél. 078 734 19 20.

Chauffeur professionnel D1. Retraité expérimenté cherche travail dans transports scolaires (8 années de pratique) ou autres. Etudie toutes propositions. Tél 076 211 64 59.

Conducteur, chauffeur recherche emploi. Permis: C, CE, D, DE-Fimo-Matière dangereuse. Tél. 0033 6 62 66 25 01.

Couturière polyvalente cherche travail, ou ménage, repassage, aussi aide à personnes âgées. Tél. 078 797 88 65.

Cuisinier expérimenté cherche place fixe ou extra. Tél. 0033 6 36 23 59 39.

Dame cherche travail pour s'occuper d'enfants, personnes âgées. Références disponible. Tél. 076 623 47 44, 077 996 12 06.

Dame cherche travail, employée de maison ou ménage, repassage. Permis B, parle espagnol. Tél. 076 203 83 08.

Dame expérimentée cherche travail: lingère, nettoyeuse ou femme de ménage. Lausanne environs. Tél. 076 639 67 05.

Dame parlant espagnol cherche travail: ménage, repassage. Plein temps. Tél. 078 751 84 15.

Femme avec expérience et références cherche heures de ménage, repassage et garde d'enfants. Tél. 079 891 49 77.

Femme expérimentée cherche aide à domicile, EMS, garde personnes âgées, gouvernante de maison privée. Tél. 077 981 51 12.

Femme parlant français avec 16 années d'expérience cherche: ménage, repassage. Tél. 076 494 77 33.

Jeune femme motivée et responsable, cherche garde d'enfants, soins à des personnes âgées et heures de ménage. Avec expérience et disponibilité immédiate. Lausanne et région. Tél. 076 671 04 32.

Jeune femme sérieuse, responsable, cherche heures de ménage. Disponible de suite. Merci. Tél. 076 623 67 88.

Suisse polyvalent cherche travail à 50% sur Genève. Tél. 0033 6 04 49 50 26.

Ceci pourrait être votre publicité!
Communiquez avec vos clients de demain.

presseabo.ch

Toutes les offres d'abonnement
de la presse suisse en un clic!



021 349 50 50 T
advertising.tamedia.ch
annonces@tdg.ch



24 heures
Tribune
de Genève

apprentissage

Le CFC d'assistante médicale désormais accessible par la validation des acquis

Seules quelques candidates romandes en ont bénéficié pour l'instant, mais la filière est prometteuse

Laurie Josserand

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Depuis une quinzaine d'années qu'existe le dispositif de Validation des acquis de l'expérience (VAE), la mise en place de la formation qualifiante d'assistante médicale (AM) a impliqué divers partenaires en Suisse romande. Du côté des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Vaud et Valais, l'Association romande des assistantes médicales (ARAM) et l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand (OSPVR) se sont fédérés pour permettre à ce jour à trois personnes de décrocher leur CFC d'assistante médicale par la VAE.

«Dans un métier comme le nôtre, centré sur l'humain, il est primordial que des personnes expérimentées puissent suivre un cursus de qualité quand elles n'ont pas eu l'opportunité de se former à un moment donné de leur vie», explique Marie-Paule Fauchère, présidente de l'ARAM.



Laurie Todeschini, première récipiendaire genevoise d'un CFC par la VAE: «Malgré toutes les difficultés, j'ai obtenu mon diplôme et ne compte pas m'arrêter en si bon chemin.» MAGALI GIRARDIN

À Genève, le tout premier CFC par la VAE vient d'être décerné. «C'est un véritable tournant, se réjouit Cyrille Salort, directeur du

Service de la formation continue et de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC). Tous les partenaires (Association genevoise des assistantes et assistants médicaux (AGAM), OrTra santé-social Genève, Centre de bilan Genève et

OFPC) ont retroussé leurs manches pour mettre enfin en place cette filière exigeante.»

Destinée à des personnes au bénéfice d'une expérience de cinq ans dans les domaines de l'administration, des soins, des analyses de laboratoire et/ou des examens radiologiques, la formation leur permettra de valider leurs compétences, mais aussi d'acquies de nouvelles pratiques

en lien avec les nombreuses exigences du métier.

«La demande est là, assure Cyrille Salort. Plus de 70 personnes sont actuellement inscrites dans le dispositif.»

Trait d'union

L'activité d'une AM s'articule autour de trois axes: le relationnel, le diagnostic et l'administratif. «Véritable interface entre le

médecin et son patient, l'assistante médicale est la carte de visite d'un cabinet, décrit Laurie Todeschini, première récipiendaire genevoise d'un CFC par la VAE. C'est elle qui reçoit les patients, les renseigne, les rassure, leur explique les traitements et les examens en vulgarisant les termes médicaux.»

En dehors de ce rôle d'éducation thérapeutique, l'AM est également chargée d'optimiser la prise en soins. «Les assistantes médicales travaillent sous délégation d'un médecin et effectuent, en fonction de la spécialité de ce dernier, bon nombre de processus diagnostiques et thérapeutiques: glycémie, injections, analyses de bandelettes urinaires, prise de sang, etc., rappelle Valérie Noguier-Trombert, chargée de formation à l'OrTra santé-social Genève. Ces compétences ne s'improvisent pas et requièrent de bonnes connaissances, particulièrement en anatomie et en hygiène. Et si la VAE, dans cette profession, est un processus relativement long, c'est notamment en raison de la complexité de ce cahier des charges.»

Volonté et reconnaissance

Pour Laurie Todeschini, la ténacité a été sans nul doute le mot-clé de son cheminement vers le CFC. Titulaire d'un baccalauréat et ancienne assistante de direction, cette mère de trois enfants a d'abord exercé durant une dizaine d'années comme secrétaire médicale dans un cabinet. Après

une formation qui lui a permis d'asseoir ses connaissances administratives dans le domaine de la santé, elle a découvert en 2012 la filière de validation des acquis de l'expérience pour la profession d'assistante médicale. Conciliant vies familiale et professionnelle avec la reprise de formation, elle se lance alors dans l'aventure.

«Il faut être patiente et avoir une bonne dose de volonté, confirme Anne-Claude Perrette, cheffe experte de la validation des acquis des AM pour la Suisse romande (excepté Genève). Des capacités rédactionnelles sont également essentielles: c'est en effet sur le dossier que les experts se basent pour l'évaluation et organisent la suite éventuelle de la qualification.» Grâce à la formation modulaire, les participants peuvent bénéficier de dispenses pour certains modules comme la culture générale ou la deuxième langue vivante (allemand, anglais, italien). «Toutefois, le module de radiologie est obligatoire et bon nombre de candidates doivent également suivre les cours de laboratoire ou de soins», précise Parfait Bayala, conseiller en formation à l'OFPC.

«Malgré toutes les difficultés, j'ai obtenu mon diplôme et ne compte pas m'arrêter en si bon chemin, conclut Laurie Todeschini. Je suis d'ores et déjà inscrite aux modules du brevet fédéral de coordinatrice en médecine ambulatoire!»

Les gilets jaunes, une alerte rouge!

Chronique

Olivier Bot
Rédacteur
en chef adjoint



L'irruption du mouvement des gilets jaunes ce week-end a cristallisé une grogne populaire qui couvait depuis des années en France. L'augmentation du prix des carburants est la goutte qui a fait déborder une colère attisée par la morgue des dirigeants du moment. Sur les barrages, les sentiments d'abandon et d'injustice sociale s'expriment souvent par un slogan définitif: «Macron, démission».

Première cybermobilisation d'ampleur en France, la fronde spontanée de gens qui n'avaient pour la plupart jamais manifesté auparavant a rendu visible l'insatisfaction d'une population qui pâtit plus qu'elle ne profite des décisions du pouvoir.

Les habitants de la capitale et des grandes métropoles régionales bénéficient du développement des transports publics et de nombreux services financés par l'impôt. Ceux des campagnes et de la France périphérique sont contraints à faire de longs trajets au quotidien. Et voient la plupart des services publics s'éloigner de leur lieu de vie.

La taxe carbone les frappe au premier chef sans qu'aucune alternative réaliste ne leur soit proposée. La transition énergétique ou les nouvelles normes environnementales s'imposent à eux de façon punitive et non incitative. D'autant qu'en réponse aux gilets jaunes, les enveloppes proposées par le gouvernement pour encourager la conversion de leur chauffage au fioul ou de leur voiture diesel leur sont inaccessibles financièrement. Et que les montants des aides directes proposées pour les plus modestes sont loin de couvrir l'augmentation du coût de leurs déplacements.

Leur ras-le-bol, lié à la baisse du pouvoir d'achat et du niveau de vie, est aussi l'expression d'une peur. Celle d'une classe moyenne menacée de déclasser-

ment. Elle a fait des sacrifices pour s'acheter une maison, se payer des vacances au soleil et financer les études de ses enfants. Et elle n'y arrive plus.

Le mépris exprimé par les saillies disruptives du président Macron et le manque de résultats immédiats de la politique du gouvernement d'Édouard Philippe les exaspèrent. L'absentéisme enregistré lors de la présidentielle de 2017 exprimait déjà une défiance nourrie par les échecs des gouvernants successifs. Ces Français moyens ne se sentent plus ni défendus ni représentés. Et ils n'ont plus aucune confiance dans les partis politiques ou dans les syndicats.

«Le fossé s'est creusé entre la France d'en haut et celle d'en bas»

Les gilets jaunes sont aussi la manifestation spectaculaire du fossé qui s'est creusé entre la France d'en haut, centralisée, mondialisée, et celle d'en bas, bousculée par les mutations du moment. Les tensions entre le pouvoir central et les collectivités locales n'ont en outre fait qu'empirer en ce début de mandat d'Emmanuel Macron. Et la France jacobine, devenue jupitérienne sous Macron, a repris le dessus et stoppé le mouvement de décentralisation enclenché sous la présidence Mitterrand, empêchant de traiter les problèmes au plus près du terrain.

Il n'y a pas que les ronds-points et les routes de France qui étaient bloqués ce week-end. C'est le système politique français qui est apparu enrayé. Incapable d'entendre et de satisfaire une population lasse et impatiente de voir les promesses de meilleurs lendemains devenir réalité. Ce signal d'alerte pourrait être mis à profit par la majorité macroniste afin d'éviter de perdre tout crédit et de voir la France s'engager à son tour sur la voie du populisme aux prochaines élections.

La fin du cycle?

Finance en direct

Stéphanie de Torquat
Stratège macro
Lombard Odier



La correction récente sur les marchés d'actions ne signale pas la fin imminente du cycle économique. Ce processus d'ajustement découle de la hausse des rendements obligataires aux États-Unis, qui est avant tout un symptôme de la vigueur de son économie.

Un dynamisme confirmé par une croissance bénéficiaire des entreprises à deux chiffres au 3^e trimestre, un rythme exceptionnel de créations d'emplois (plus de 200 000 par mois) et une croissance salariale dépassant les 3% pour la première fois depuis la crise financière.

Dans ce contexte, la Réserve fédérale américaine devrait à nouveau relever son taux directeur en décembre, puis probablement trois fois encore

en 2019. Cela pourrait continuer à générer de la volatilité, mais ces décisions sont nécessaires afin de ramener l'activité économique à des niveaux plus soutenables.

Par conséquent, la croissance américaine devrait ralentir en 2019, sans pour autant s'effondrer.

En Europe, la situation est différente. Le récent accès de faiblesse devrait s'avérer transitoire, avec la reprise du secteur automobile en Allemagne. Le cycle économique est plus jeune qu'aux États-Unis et le taux de chômage, plutôt élevé dans la plupart des pays, va continuer à baisser. Cela laisse un potentiel d'accélération non négligeable pour la croissance future de l'économie.

L'impact potentiel des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, du budget italien, des négociations sur le Brexit et des conditions financières aux États-Unis est à surveiller et légitime une forme de prudence, mais ces risques restent gérables à ce stade pour l'économie européenne.

Cité des métiers



Plus de 400 professions présentées, plus de 200 exposants avec des stands interactifs comme ici celui des HUG: la plus grande expo de Suisse sur les métiers et la formation se tient ces jours et jusqu'au 25 novembre 2018 à Palexpo (cite-metiers.ch). L'entrée est gratuite. Les quatre témoignages publiés dans cette page constituent une petite illustration de l'une des très nombreuses filières représentées. Ils ont été réunis avec le concours de Yanik Marguerat, de l'Organisation genevoise du monde du travail pour la formation professionnelle dans les domaines de la santé et du social (www.ortra-ge.ch), une association sans but lucratif dirigée par Dominique Roulin et présidée par Patrick Schmied. LIRE AUSSI NOTRE REPORTAGE EN PAGE 8

Former pour valoriser

L'invité

Gilles Kouassi
Formateur
à l'OrTra
santé-social



Infirmier de métier, je suis formateur dans les soins à l'OrTra depuis 2013 pour les filières ASA et ASSC. Titulaire d'un master en sciences de l'éducation, je suis également praticien formateur aux HUG.

Parfois il y a aussi des gens issus du chômage qui viennent se former pour trouver un emploi. On forme également des personnes qui sont en reconversion professionnelle, donc des individus de tout âge et de diverses origines. Il est donc indispensable d'adapter régulièrement la pédagogie aux divers publics qui suivent les

formations. Quand on voit le fort taux de réussite aux examens, je pense qu'on y arrive bien.

Comme tous les formateurs et chargés d'accompagnement, je suis un professionnel qui propose des cours ancrés dans la réalité et la pratique du terrain.

Je suis toujours touché d'entendre les adultes en formation modulaire expliquer leur motivation à s'inscrire à ces cours et faire référence systématiquement à la question de la valorisation. On a l'impression qu'ils ont une revanche à prendre sur le passé. Ils réalisent quelque chose qu'ils n'ont pas pu faire quand ils étaient jeunes, savent pourquoi ils sont là et ont envie de le faire.

La demande pour les formations dans le domaine de la santé est constante et l'offre proposée par l'OrTra est intéressante car elle permet de valoriser les personnes.

Chercher la beauté

L'invitée

Jeanne Forestier
Chargée d'ac-
compagnement
OrTra santé-
social



En tant qu'infirmière spécialiste, j'ai toujours aimé le monde du coaching et du soutien pédagogique. J'ai suivi une formation universitaire en pédagogie et en formation d'adultes, et j'occupe la fonction de chargée d'accompagnement depuis une année. Les étudiants que j'accompagne sont issus de milieux et d'univers professionnels et culturels très variés. Je vois là une immense richesse.

Je suis très admirative de certains de ces ASA de 30-40 ans, qui ont une vie familiale, une charge de travail importante

et qui s'investissent néanmoins dans la formation. Pour moi, c'est souvent une ressource de voir toutes les étapes par lesquelles ils sont passés.

Je suis très motivée par la perspective de pouvoir créer des liens avec ces personnes qui sont parfois en rupture de formation et qui, pour certaines, n'ont pas été sur les bancs d'école depuis des décennies. Mon rôle, c'est de rechercher la beauté du soin, du soin bien fait, auprès des résidents. Au-delà de la question de la formation, on aborde également, dans l'accompagnement, des aspects de développement personnel. Je repense à cette étudiante en fin de cursus, qui a décidé de passer son permis de conduire. Finalement, la formation a été un moyen pour elle d'assurer une place professionnelle mais aussi un moyen d'améliorer sa vie dans bien des domaines.

Il faut croire en soi

L'invitée

Nadia Mutambirwa
Étudiante assistante
socio-éducative
modulaire à l'OrTra
santé-social



Originaire du Congo et maman de trois enfants, je suis à Genève depuis trente-sept ans. J'y ai fait toutes mes études et après un CFC de gestion d'entreprise, à 18 ans, j'ai décidé de me réorienter dans le social. Depuis plusieurs années, je travaille comme auxiliaire de la petite enfance à la crèche du CERN. J'ai décidé il y a quelques années de faire la formation modulaire (en emploi) d'assistante socio-éducative afin d'obtenir un CFC dans ce domaine. Mon rêve, quand j'aurai terminé ma formation, c'est de pouvoir

travailler en foyer avec des jeunes adolescents ou des jeunes filles-mères.

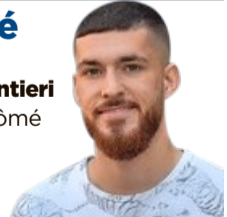
Les métiers du social, on ne peut que les faire avec le cœur. Dans la crèche où je travaille, par exemple, le fait de voir qu'un bébé commence à marcher à la fin de l'année et de se dire que c'est aussi en partie grâce à nous et notre action que cela se passe, c'est très gratifiant.

J'aimerais aussi dire aux personnes issues de l'immigration, qui sont peut-être moins bien formées, qui viennent d'un autre milieu ou qui ont des lacunes en français, qu'il ne faut pas rester bloqué là-dessus. À l'OrTra, entre élèves, on se soutient énormément et les professeurs nous aident également. Il faut venir essayer et frapper à la porte, et surtout ne pas se laisser dire qu'on n'y arrivera pas. Il faut parfois y aller au culot et ne pas avoir froid aux yeux.

Trouver sa voie

L'invité

Luca Argentieri
Jeune diplômé
ASE dual



À 22 ans, je viens de terminer mon apprentissage d'assistant socio-éducatif (ASE) en dual. Avec mon CFC en poche, j'ai commencé à la rentrée 2018 la maturité professionnelle social à Nicolas-Bouvier. Si j'ai trouvé ma voie aujourd'hui et que je m'épanouis dans ce nouveau métier, cela a mis du temps à se mettre en place.

Plus jeune, je n'étais tout simplement pas fait pour l'école. De retenues en renvois, je suis passé par la case abandon et école buissonnière. J'avais de la facilité à l'école mais mon comportement et

mon attitude m'ont porté préjudice. À 16 ans, je préférais jouer au foot avec les copains que de passer du temps en classe. Puis un jour, mon entraîneur me propose de faire un stage à la Fondation Aigues-Vertes avec des personnes en situation de handicap. Ce sera un véritable déclic pour moi. Dès ce jour, j'ai su que c'était ce que je voulais faire et mon stage s'est tellement bien passé que la fondation m'a proposé une place d'apprentissage.

Aujourd'hui je continue à travailler à temps partiel à la fondation parallèlement à mes études de maturité professionnelle. J'aspire ensuite à devenir éducateur spécialisé et aimerais donc m'inscrire à la Haute École de travail social pour faire un bachelor. À terme, je me vois bien travailler avec des jeunes dans un foyer. Le chemin sera encore long, mais je suis sûr que j'y parviendrai!